

# Esprit libre

MAGASIN DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



PB-PP B-7  
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 52 - ESPRIT LIBRE JUIN > AOÛT 2018  
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN - P201028

## CHARLEROI VILLE HAUTE & L'UNIVERSITÉ

Deux nouveaux  
Bacheliers à la rentrée

ULB

**JUSTINE BOLSENS**  
ÉTUDIANTE « TRANSFRIENDLY » ENGAGÉE

OPEN-MINDED UNIVERSITIES  
L'ULB ET LA VUB À LA BELGIAN PRIDE

FAKE NEWS  
ET VOUS, ÊTES-VOUS CRÉDULE ?

CANCER  
LES CELLULES RESPONSABLES DES MÉTASTASES IDENTIFIÉES

L'HOMME DE NEANDERTAL ?  
RECONSTITUÉ !

UNIVERSITÉ DES ENFANTS  
UNE ANNÉE RÉUSSIE

ÉCOLES PLURIELLES & ULB  
PÉDAGOGIE ACTIVE, PARTENARIATS... RÉSULTATS !



## L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... **PAPIER ?**

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).  
[christel.lejeune@ulb.ac.be](mailto:christel.lejeune@ulb.ac.be)

## L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ... **EN LIGNE ?** RENDEZ-VOUS SUR :

[ulb.ac.be/espritlibre/](http://ulb.ac.be/espritlibre/) 

**PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL**  
**PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN**  
N° d'agrégation P201028  
Campus du Solbosch CP 130  
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

**ÉDITEUR RESPONSABLE :**  
Anne Lentiez,  
Département des relations extérieures

**RÉDACTEUR EN CHEF :**  
Alain Dauchot

**RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :**  
Isabelle Pollet

**COMITÉ DE RÉDACTION :**  
Alain Dauchot - Renaud Dekerck  
Nathalie Gobbe - Anne Lentiez - Isabelle Pollet

**AVEC LA PARTICIPATION  
POUR CE NUMÉRO DE :**  
Virginie Grégoire - Natacha Jordens  
Olivier Markowitch - David Paternotte  
Valérie Piette - Arnaud Spaens  
Maurine De Remont - Lisa Wouters

**SECRÉTARIAT :**  
Christel Lejeune

**CONTACT RÉDACTION :**  
Service communication,  
ULB: 02 650 46 83 - [alain.dauchot@ulb.ac.be](mailto:alain.dauchot@ulb.ac.be)

**MISE EN PAGE :**  
Geluck, Suykens & partners, Diane d'Andrimont

**IMPRESSION :**  
Corelio Printing

**ROUTEUR :**  
Manufast

# ESPRIT libré

## ULB RHÉTOS SUMMER DAY 2018



**ULB**

**RHÉTOS  
SUMMER  
DAY**

**25 JUN 2018 - 12H À 16H**  
→ **ULB - SOLBOSCH**

DÉCOUVERTE RENCONTRES INFORMATION  
PARTAGE VISITES GUIDÉES SPORTS  
CULTURE LOISIRS SERVICES LOGEMENTS  
VIE ÉTUDIANTE CERCLES ENGAGEMENTS  
ACTIVITÉS STANDS SCÈNE CONCERT  
IMPRO DÉMONSTRATIONS BARBECUE

[WWW.SUMMERDAY.ULB.BE](http://WWW.SUMMERDAY.ULB.BE)

L'ULB et ses étudiants ont le plaisir d'inviter les élèves qui terminent leurs études secondaires au Rhétos Summer Day, journée de découverte de la vie étudiante à l'ULB.

Inscrivez-vous sur [www.summerday.ulb.be](http://www.summerday.ulb.be)

Vous aurez accès, gratuitement, à une série d'activités :

- Barbecue géant
- Animations culturelles et sportives
- Rencontres avec les étudiants de l'ULB
- Visite du campus du Solbosch
- Concerts
- Etc.



# ÉDITO



## DIVERSITÉS, RICHESSE, QUALITÉ

Ce nouveau numéro du magazine de l'ULB souligne à nouveau la pertinence du choix thématique de l'année académique qui s'achève : les Diversités. Comment ne pas être frappé en effet par la diversité des actions, des projets, des combats, des recherches et des réflexions menés par notre Université ? Comment ne pas être fasciné également par la richesse et la qualité de ce qui en ressort ?

*L'engagement  
au service de  
la société qui  
nous entoure et  
la défense des  
valeurs qui sont  
les nôtres, en ce  
compris celle du  
respect de chacun  
dans sa diversité,  
continueront*

Et la diversité des actions menées par l'ULB ne s'arrête pas aux frontières de Bruxelles. Présente depuis plus de 20 ans aux abords de l'aéroport wallon avec le Biopark qui abrite de la recherche de pointe, du développement de spin-off et de l'enseignement, l'ULB poursuit son action à Charleroi en ouvrant des bacheliers au centre-ville. Le lancement de ces deux premiers bacheliers et d'un master de spécialisation en collaboration avec l'UMons, qui seront suivis par un troisième bachelier

en 2019, est un geste extrêmement fort posé par nos deux universités en faveur du redéveloppement de cette province qui compte le taux le plus bas de diplômés universitaires en Belgique. Je tiens d'ailleurs à remercier toutes celles et tous ceux qui contribuent à ce projet très fort et porteur d'avenir.

Mais permettez-moi de revenir un instant sur la qualité dont je parlais en ouverture.

Qualité de l'enseignement d'abord, avec le portrait de deux étudiantes qui ont remporté, fin mars, le concours de plaidoirie en droit international humanitaire de la Croix-Rouge de Belgique.

Qualité de la recherche ensuite, qui est notamment soulignée par les résultats des excellents travaux de recherche menés par le Professeur Blanpain et tout son équipe sur les modèles de cancer du sein et de la peau. Une qualité de la recherche qui se souligne aussi par notre sélection par le programme européen *Cofund* qui favorise l'excellence dans la formation, la mobilité et le développement de carrière des chercheurs.

Qualité de nos actions au service de la société enfin, avec des actions parfois concrètes comme notre soutien actif au lancement de deux écoles à pédagogie active et avec un objectif de mixité sociale à Molenbeek, et parfois plus symboliques comme la participation de notre Université à la *Pride* aux côtés de la VUB, faisant de nous la première université francophone à prendre part à une telle manifestation. Du côté des symboles, cet *Esprit libre* revient également en image sur la très belle cérémonie de remise des insignes de Docteur Honoris Causa à 8 personnalités de haut vol, un moment fort durant lequel notre communauté universitaire s'est unie autour de ses valeurs d'engagement et de diversité.

L'engagement au service de la société qui nous entoure et la défense des valeurs qui sont les nôtres, en ce compris celle du respect de chacun dans sa diversité, continueront, bien au-delà de cette année thématique, à animer l'action de notre communauté universitaire.

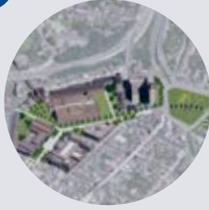
Je suis toutefois fier que nous ayons, durant un an et de manière collective, mis ces combats et ces réflexions en valeur pour contribuer à notre manière à garder les yeux ouverts et l'esprit libre.

| Yvon Englert |  
Recteur de l'Université libre de Bruxelles

05

### ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE : FAIRE LE PARI DE CHARLEROI

L'enseignement universitaire est un des ancrages positifs pour le redéploiement hennuyer, comme en témoignent **Robert Plasman et Dominique Demonté**.



07

### L'ULB ET L'UMONS À CHARLEROI, ACTRICES DU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

En septembre 2017, 5 opérateurs (l'ULB, l'UMONS, l'Université Ouverte, la Province de Hainaut et la Ville de Charleroi) s'associaient officiellement autour du projet « Centre universitaire Zénobe Gramme ».



## Charleroi Ville Haute & l'Université

### Deux nouveaux Bacheliers à la rentrée

Charleroi. L'ULB y mène ses trois missions que sont l'enseignement, la recherche et les services à la collectivité notamment à travers son réseau hospitalier et son Centre de culture scientifique.

Dès la rentrée prochaine, **le campus de Charleroi Ville-Haute** accueillera deux nouveaux bacheliers organisés **en collaboration avec U-Mons** et un Master de spécialisation.

LE DOSSIER

# L'ULB À CHARLEROI 2 NOUVEAUX BACHELIERS & +

PP 04 &gt; 11

09

### DEUX NOUVEAUX BACHELIERS UNIVERSITAIRES... & PLUS

**Nouveautés.** Un bachelier en Sciences humaines, une 1<sup>re</sup> année polyvalente en Sciences de la vie & un master de spécialisation en Management territorial et développement urbain à horaire décalé...



11

### LES AUTRES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE

#### Mais aussi...

Master de spécialisation en management territorial et développement urbain, master de spécialisation «Big Data», certificat interuniversitaire en trouble du spectre de l'autisme, certificat inter-facultaire en santé et précarité lancé avec Médecins du Monde. Etc.



12

### UNIVERSITÉ DES ENFANTS

En seulement douze mois, l'Université des enfants s'est installée et a connu **un succès à la hauteur de l'investissement de l'ULB.**

13

### ANNÉE DES DIVERSITÉS

Sortir la tête du sable, c'était le premier slogan de l'Année des diversités qui se termine en juin... **Bilan & perspectives avec Laurent Licata.**

16

### ÉCOLES PLURIELLES

Les pédagogies actives permettent aux élèves de s'épanouir dans un apprentissage dont ils sont les acteurs. L'ULB accompagne deux écoles plurielles à Bruxelles. **Des projets inédits à soutenir !**

18- 20 EN DIAGONALE [ L'actu tout-terrain de l'ULB ]

30

### NEANDERTAL... RECONSTITUÉ

**Une équipe de l'ULB a reconstitué le squelette complet de l'homme de Neandertal** et analysé ses mouvements, ainsi que sa mécanique musculaire.

31

### « GDPR » ?

Nos données personnelles correspondent à **toute information qui peut d'une manière ou d'une autre nous identifier.** **Comment les protéger ?** Avec Olivier Markowitch.

32

### « AIMER À L'ULB » : 50 ANS

« Aimer à l'ULB », en toute liberté : **né sur les fondations idéologiques de mai 68**, le centre de planning familial fête ses 50 ans.

16

### ET VOUS, ÊTES-VOUS CRÉDULE ?

**Nous sommes plus crédules que nous l'imaginons**, ce qui influence notre jugement. Démonstration par la recherche.

21

### CANCER & MÉTASTASES

L'équipe de Cédric Blanpain vient d'identifier les cellules responsables des métastases. **Une recherche publiée dans la prestigieuse revue scientifique Nature.**

24

### L'IMAGE

Valeurs & street art, avec l'ULB **Une fresque de street art sur le thème de mai 68** à la fête de l'IRIS, réalisée en direct le dimanche 6 mai, par Denis Meyers.

26

### ULB & VUB À LA PRIDE

Nos deux universités ensemble, à la Pride. Ce geste constitue une première et nous en sommes **fier-es. !**



### PORTRAIT

## JUSTINE BOLSENS

« Transfriendly » engagée, **elle a remporté le concours de plaidoirie de la Croix Rouge.**

PP 28 - 29

33

**LIVRES/AGENDA.** De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.** À l'ULB ou ailleurs !

CHARLEROI  
ENSEIGNEMENT  
NOUVEAUTÉS  
PARTENARIATS  
ULB/UMONS  
PROJETS

# C

# CHARLEROI VILLE HAUTE & L'UNIVERSITÉ DEUX NOUVEAUX BACHELIERS À LA RENTRÉE

« Charleroi Ville Haute » dit-on, pour parler de ce haut de la ville en pleine évolution, après la métamorphose spectaculaire de la ville « basse ».

Charleroi est une cité en repositionnement permanent quant à son avenir économique et social. **Au cœur de cette transformation, l'université est aussi un acteur qui compte !** Dossier sur, entre autres, sur les nouveautés en matière d'enseignement...

# DOSSIER



# ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

## Faire le pari de Charleroi

**Avec la recherche et la culture scientifique, l'enseignement universitaire est un des ancrages positifs pour le redéploiement hennuyer**, comme en témoignent Robert Plasman, responsable académique du pôle ULB Charleroi et Dominique Demonté, directeur du Biopark Charleroi Brussels South et du pôle ULB Charleroi.

**Esprit libre : L'Université continue à construire sa place au cœur du Hainaut, tant en matière de recherche que d'enseignement et de formation continue... En deux mots, avec quelle philosophie ?**

La philosophie est avant tout de renforcer notre contribution au développement de Charleroi métropole. En effet, le nombre de jeunes qui y détiennent un diplôme du supérieur est nettement plus bas que dans le reste de la Wallonie. Augmenter le nombre de jeunes diplômés est un enjeu majeur pour le développement de la métropole et nos nouvelles initiatives sont une réponse directe à cette problématique. La philosophie c'est aussi de coupler nos activités d'enseignement à des recherches menées par nos équipes à Charleroi. Nous pensons que ce couplage recherche-enseignement est essentiel pour l'ancrage local et la qualité de nos activités.

**EL : La présence de l'Université à Charleroi est en plein redéploiement. Comment s'est traduit ce redéploiement en termes de structure d'accueil ? Et d'offre générale ? Aujourd'hui, les sciences humaines y trouvent un nouvel ancrage...**

Même si l'ULB développe des formations en sciences humaines et sociales depuis 20 ans à Charleroi, un tournant majeur a été la décision d'acquiescer en partenariat avec l'UMONS, la Province du Hainaut et la ville de Charleroi l'emblématique bâtiment Zénobe Gramme avec l'ambition d'en faire un pôle d'activités fort et emblématique dans le domaine de l'enseignement supérieur et universitaire. Nous y avons maintenant des équipes de recherche en sciences humaines et sociales, en économie et nous y proposons plusieurs programmes de formation continue. Bref la machine est lancée et les nouveaux bacheliers et le master (voir p.9) viendront compléter cette offre.

*« Nos initiatives s'inscrivent dans l'axe capital humain qui est une des priorités du comité de développement stratégique de Charleroi métropole. Mais elles sont aussi en lien avec les enjeux spécifiques du développement de Charleroi avec la biotechnologie, les sciences humaines et sociales, l'économie et les challenges de l'aménagement du territoire »*

**EL : Quels sont les publics visés plus particulièrement par les nouvelles offres ?**

Le public visé est d'une part les jeunes qui veulent entamer une formation universitaire grâce à nos deux bacheliers qui présentent tous les deux la particularité d'être polyvalents et donc de permettre au terme des bacheliers de suivre plusieurs types de masters soit à l'ULB soit à l'UMONS. Nous visons une cinquantaine d'étudiants la première année. Le master spécialisé s'adresse lui plutôt à un public qui souhaite approfondir sa formation dans un domaine qui est au cœur des enjeux de notre métropole à savoir le développement territorial et la planification urbaine. Mener ces activités à Charleroi c'est aussi faciliter l'accès aux étudiants carolos. Les données sont claires à ce sujet, l'offre de proximité va permettre à des étudiants qui n'auraient pas envisagé d'aller directement à Bruxelles ou à Mons de se lancer dans l'extraordinaire aventure qu'est l'université.

**EL : En termes de partenariat avec l'UMONS, quels sont les avantages de ce type de collaboration ?**

L'intérêt est évident, Charleroi n'est l'implantation principale ni de l'ULB ni de l'UMONS. Décider de lancer de nouveaux enseignements est un pari audacieux et travailler avec l'UMONS permet à la fois de renforcer les expertises mais aussi de mutualiser les risques et donc d'augmenter nos chances de réussites. Ce partenariat est clé et nous allons également lancer ensemble l'année prochaine un bachelier en sciences de l'ingénieur.



**EL : Le Biopark poursuit également son développement sous votre gestion. C'est un énorme « plus » pour l'Université, mais aussi pour la région hennuyère. Notamment en termes d'emploi, le Biopark continue à être un pôle d'attraction...**

Oui, le Biopark c'est aujourd'hui 1300 personnes qui travaillent dans les biotechnologies à Charleroi. Personne n'avait anticipé une telle réussite, et notre ambition est de doubler l'emploi dans les 10 ans avec le plan CATCH. Le lien avec le bachelier en sciences biologiques est bien entendu évident. Il sera demain possible de commencer une formation universitaire en sciences à Charleroi, de la poursuivre ensuite à Mons ou à Bruxelles (ou à l'international) pour ensuite venir travailler au Biopark !

**EL : Demain, quels seront les synergies à créer pour que le bassin carolo reste incontournable en matière d'enseignement, de recherche et de développement pourvoyeur d'initiatives économiques ?**

Nos initiatives s'inscrivent dans l'axe capital humain qui est une des priorités du comité de développement stratégique de Charleroi métropole. Mais elles sont aussi en lien avec les enjeux spécifiques du développement de Charleroi avec la biotechnologie, les sciences humaines et sociales, l'économie et les challenges de l'aménagement du territoire. Nous travaillons en étroit partenariat avec l'UMONS bien entendu mais aussi avec l'Université Ouverte, la ville, la Province du Hainaut, la haute école Condorcet, la cité des métiers, IGRETEC et les entreprises... Ces partenariats et surtout l'intégration des différentes initiatives sont la clé du développement de Charleroi métropole.

**EL : En matière d'image, la présence de l'ULB est un « plus » énorme. Qu'est-ce qui manque encore pour changer réellement l'image de la région carolorégienne, qui fourmille d'initiatives à différents niveaux (culturel, aménagement du territoire, etc.) ?**

L'image a déjà changé et Charleroi est en train de passer de *the place to C* à *the place to B*. La dynamique est lancée et nous pouvons déjà en constater les résultats. C'est maintenant une question de temps mais aussi bien entendu d'investissements. D'autres doivent, comme l'ULB et l'UMONS qui financent sur fonds propres ces nouveaux enseignements, faire le pari de Charleroi.

Propos recueillis par  
| Alain Dauchot |

# L'ULB ET L'UMONS À CHARLEROI, ACTRICES DU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

L'ULB et l'UMONS dopent l'offre de formation et d'enseignement supérieur à Charleroi dès la rentrée 2018. En septembre 2017, 5 opérateurs (l'ULB, l'UMONS, l'Université Ouverte, la Province de Hainaut et la Ville de Charleroi) s'associaient officiellement autour du projet « Centre universitaire Zénobe Gramme ». Ce « Centre Universitaire Zénobe Gramme » (en abrégé « CUZG ») est un important projet portant sur plus de 25 millions d'euros et dont l'objectif est de doper à l'horizon 2020-2021 l'offre d'enseignement supérieur et de formation au bénéfice de la Ville de Charleroi, de sa région et de ses habitants et habitantes. **Huit mois plus tard, deux des partenaires de ce CUZG, l'ULB et l'UMONS, annoncent le lancement de 2 nouveaux Bacheliers universitaires organisés en cours de jour et d'un Master de spécialisation en horaire décalé, et ce, dès la rentrée prochaine de septembre.**

« Depuis son origine, l'Université libre de Bruxelles a tissé des liens étroits avec la Wallonie d'où sont issus nombre de ses étudiants. L'ULB y mène aujourd'hui ses trois missions que sont l'enseignement, la recherche et les services à la collectivité notamment à travers son réseau hospitalier et son Centre de culture scientifique, souligne le Recteur de l'ULB Yvon Englert. »

## MASTER EN SCIENCES DU TRAVAIL

Au sein du Campus Charleroi Ville-Haute, l'ULB dispense depuis plus de vingt ans un Master en sciences du travail (horaire décalé) proposant une finalité spécialisée organisée autour de deux modules: Gestion et administration dans le secteur non marchand et Développement social.

En septembre 2016, l'ULB initiait un Master en sciences du travail, en alternance (MaSTA), sur ce même campus dans le cadre du projet Master en alternance universitaire (MaAU) financé par le Fonds social européen. Ce master est destiné prioritairement aux adultes en reprise d'études, et vise plus spécifiquement les demandeurs d'emploi inoccupés et/ou les usagers CPAS de la Province du Hainaut, sans exclure les étudiants en continuité de parcours. Plusieurs partenaires (Forem, Université Ouverte, CPAS de Charleroi) sont associés au MaSTA de l'ULB et contribuent à son développement.

## FORMATION CONTINUE

En matière de formations continues, un Certificat interuniversitaire en Management associatif (avec UMONS et Université Ouverte), une Formation en management public (INEMAP) ainsi qu'une Formation « Préparation à la retraite : enjeux et perspectives » sont au programme.

## RECHERCHE BIOMÉDICALE

À côté de ces formations et enseignements, l'Université a investi considérablement dans le déploiement de la recherche biomédicale avec un impact majeur sur le développement socio-économique de la ville. Avec la création du Biopark, ce sont aujourd'hui près de 1300 personnes qui travaillent chaque jour sur le site au sein de 50 sociétés.

## L'ULB AU GRAMME, C'EST :

**Nombre d'étudiants en 2017-2018 :** Master en sciences du travail: **117 inscrits** (dont 13 pour le MaSTA) ; INEMAP : **200 participants** ; Certificat interuniversitaire en management associatif : **29 inscrits** ; Environ **25 enseignants** (dont 5 qui y ont un bureau) ; **8 membres du corps scientifique** ; **7 membres du personnel administratif, technique, de gestion et spécialisé** ; Les différentes **activités** (séminaires, conférences, etc.) ont accueilli au total en 2017-2018 : **2386 personnes.**

### CENTRE D'EXCELLENCE & ZENOBE GRAMME

Si l'ambition est bien entendu de poursuivre cette dynamique et de doubler l'emploi au sein du Biopark dans les dix ans, l'ULB a pris la décision d'aller plus loin et de lancer de nouvelles activités de recherche et d'enseignement à Charleroi.

Ceci se traduit par le lancement d'un Centre d'Excellence en Efficacité Energétique et en Développement Durable qui regroupera des ingénieurs de l'ULB et de l'UMONS mais aussi des chercheurs de différents centres de recherche wallons. C'est aussi la création du Centre Universitaire Zénobe Gramme au sein duquel sont actifs des économistes et chercheurs en sciences humaines et sociales, à travers le Centre Metices et le DULBEA.

Les recherches s'articulent autour notamment des sciences politiques, des sciences du travail, de l'économie appliquée, de l'urbanisme et du développement territorial. « Enfin, poursuit Yvon Englert, l'ULB en collaboration avec l'UMONS proposera dans les prochains mois d'autres bacheliers et masters pour lesquels des habilitations ont déjà été obtenues.

# DEUX NOUVEAUX BACHELIERS UNIVERSITAIRES À CHARLEROI !

Dès la rentrée prochaine,  
**le campus de Charleroi  
Ville-Haute** accueillera  
deux nouveaux bacheliers  
organisés **en collaboration**  
**avec U-Mons** : un bachelier en  
Sciences humaines et une 1<sup>re</sup>  
année polyvalente en Sciences  
de la vie. À cette offre s'ajoutera  
un master de spécialisation  
en Management territorial et  
développement urbain à horaire  
décalé. Signes de la volonté des  
deux universités de consolider l'offre  
de formation universitaire locale.

À côté d'enseignements pilotés de longue date par l'ULB à Charleroi, l'Université a investi considérablement depuis 1999 dans le déploiement de la recherche biomédicale, d'abord par la création de l'Institut de biologie et de médecine moléculaire (IBMM) qui a mené au déploiement actuel du Biopark à Gosselies. Aujourd'hui, le lancement de ces deux bacheliers en partenariat avec U-Mons est une réponse directe à l'enjeu pour Charleroi d'accroître le nombre de jeunes poursuivant des études supérieures.

## RENFORCER L'OFFRE DE PROXIMITÉ

« L'éloignement de la famille est souvent un facteur d'hésitation au moment de faire le choix de poursuivre des études », souligne Muriel Moser, doyenne de la Faculté des Sciences de l'ULB. Il est clair que des frais de transport ou de logement hors de la famille constituent une barrière économique qui pèsent sur le budget d'une année universitaire. « En mettant en place une offre de proximité, nous souhaitons inciter plus de jeunes à entamer des études universitaires » renchérit Andrea Rea, le doyen de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales de l'ULB. Ces initiatives doivent permettre aux jeunes de la région d'accéder à moindre coût à une année universitaire, avec l'objectif de les motiver à poursuivre leur cursus de formation. »

## UNE PREMIÈRE ANNÉE POLYVALENTE EN SCIENCES DE LA VIE

L'originalité de cette première année en sciences de la vie, lancée dans le cadre du bachelier en Sciences biologiques, est de permettre aux étudiants de découvrir plusieurs orientations avant de fixer leur choix définitif. « C'est d'ailleurs la seule année polyvalente en Sciences de la vie pour la Belgique francophone, souligne Bruno André, professeur à la Faculté des Sciences de l'ULB. On sait qu'une des principales causes d'échec est une mauvaise orientation », relève-t-il. En instaurant une première année polyvalente, on permet à l'étudiant de trouver sa voie en cours d'année. En outre, durant cette année, on jouera aussi sur la proximité puisque les étudiants seront en contact lors de leurs travaux pratiques avec des enseignants chercheurs du Biopark et de l'UMons.

La réussite de cette première année donnera un accès inconditionnel à cinq cursus de 2<sup>e</sup> bloc de Bachelier, à poursuivre ensuite à Bruxelles ou à Mons. Ainsi, les programmes de 2<sup>e</sup> bloc de biologie, chimie, pharmacie, sciences biomédicales et bio-ingénieur seront accessibles aux étudiants ayant réussi. Une diversité remarquable !

## UN BACHELIER COMPLET EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Comme le souligne Andrea Rea, « le bachelier en Sciences humaines et sociales permettra aux étudiants qui désirent s'orienter vers des études en Sciences humaines et sociales de pouvoir accéder à une connaissance large des savoirs en Sciences sociales et politiques sans devoir se spécialiser trop rapidement dans une discipline comme la sociologie, l'anthropologie, les sciences politiques, ou la gestion. »

Le programme assure une formation dans des disciplines différentes et propose des cours de méthodologie et des cours de langue. Il propose aussi une formation de base solide en Sciences humaines et sociales permettant l'orientation future dans de très nombreux masters.

| Isabelle Pollet |



# www.

EN SAVOIR PLUS :

**BACHELIER EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

[info.charleroi@ulb.ac.be](mailto:info.charleroi@ulb.ac.be)  
[www.ULB.be/charleroi](http://www.ULB.be/charleroi)

**BACHELIER EN SCIENCES BIOLOGIQUES**

[info.charleroi@ulb.ac.be](mailto:info.charleroi@ulb.ac.be)  
[www.UMONS.be/charleroi](http://www.UMONS.be/charleroi)

**MASTER DE SPÉCIALISATION EN MANAGEMENT TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT URBAIN**

[secretariat-etudiants.archi@ulb.ac.be](mailto:secretariat-etudiants.archi@ulb.ac.be)  
ou au 02 639 24 25

# LES AUTRES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE...

## **TOUJOURS À CHARLEROI : UN NOUVEAU MASTER DE SPÉCIALISATION EN MANAGEMENT TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT URBAIN, EN COLLABORATION AVEC UMONS.**

Ce Master de 60 crédits en horaire décalé, a pour objectif de former des responsables de projet en lien avec les récentes modifications institutionnelles et réglementaires aux différentes échelles (inter communales, régionales, européennes, dans une grande diversité de secteurs publics et privés. Les nouvelles compétences professionnelles attendues en matière de management territorial, de programmation et de développement urbain seront l'exploration, l'élaboration ainsi que la mise en œuvre de solutions adaptées aux futurs projets de villes ou de territoires. Ce Master forme ainsi aux métiers de la maîtrise d'ouvrage urbaine dans un contexte (inter) communal, régional et européen.

### ...❖ INFORMATIONS PRATIQUES :

Ce Master de 60 crédits en horaire décalé sera organisé en un an avec possibilité d'alléger. Les enseignements se dérouleront sur le site de Charleroi-Ville Haute.

Informations : [secretariat-etudiants.archi@ulb.ac.be](mailto:secretariat-etudiants.archi@ulb.ac.be)  
ou au 02 639 24 25.

## **UN NOUVEAU MASTER DE SPÉCIALISATION «BIG DATA»**

Dans de nombreux domaines, les praticiens doivent désormais traiter des bases de données massive («Big Data»). Ce nouveau master de spécialisation en science des données a pour but de former aux méthodes et outils technologiques permettant d'analyser ces données afin de répondre à des questions sociétales importantes. Ce master est une préparation naturelle aux métiers de «data scientist», «data manager», «analytics manager» ou simplement «statisticien» ou «informaticien» qui sont de plus en plus recherchés par les entreprises. Pour intégrer ce master de spécialisation, il est impératif de posséder un diplôme de master dans lequel ont été acquises des compétences en informatique et/ou en statistique. Le programme est entièrement enseigné en anglais et permet donc une ouverture au marché de l'emploi international.

En savoir plus :

[www.ulb.ac.be/programme/MS-BGDA/index.html](http://www.ulb.ac.be/programme/MS-BGDA/index.html)

ULB

## **UN CERTIFICAT INTER-FACULTAIRE EN SANTÉ ET PRÉCARITÉ LANCÉ AVEC MÉDECINS DU MONDE**

Cette formation continue s'inscrit dans une approche pluridisciplinaire dans les domaines de la santé et de la précarité avec une approche transversale à la fois théorique et pratique. Seront abordés les problèmes sociologiques, épidémiologiques, politiques, sociaux et de santé publique, en abordant la santé sous ses aspects médicaux, sociaux, psychologiques et environnementaux.

### ...❖ INFORMATIONS PRATIQUES :

<https://santeprecarite.sciencesconf.org/>

Inscription par mail sur [formcont.polesanté@ulb.ac.be](mailto:formcont.polesanté@ulb.ac.be) à partir de juin 2018

## **CONFÉRENCES, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE...**

L'ULB - Campus Charleroi Ville-Haute organise, co-organise et participe également à de nombreuses conférences à Charleroi tout au long de l'année.

<http://www.ulb.ac.be/sites/cvh/index.html>

<https://www.facebook.com/ULB.CUZG/>

## **UN CERTIFICAT INTERUNIVERSITAIRE EN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME**

Afin de pallier l'absence de formation dans ce domaine, le groupe de recherche sur l'autisme ACTE (ULB) a pris l'initiative de créer une formation continue, interdisciplinaire et interuniversitaire (ULB, UCL, UMONS) en trouble du spectre de l'autisme.

Cette formation, unique en Fédération Wallonie-Bruxelles, offre la particularité de s'adresser tant aux professionnels de la santé qu'aux familles et aux aidants proches.

Ce nouveau programme est dispensé les vendredis et samedis, sur le campus du Solbosch, de janvier à décembre 2018.

En savoir plus :

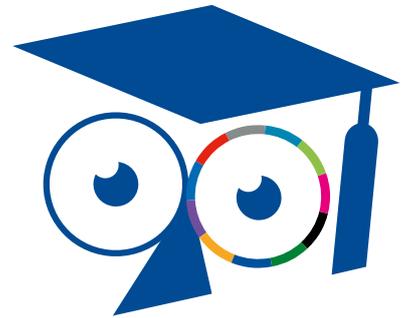
<http://formcont.ulb.ac.be>

APPRENTISSAGE  
SAVOIRS UNIVERSITAIRES  
VULGARISATION  
MIXITÉ SOCIALE  
ENFANTS

# L'Université des enfants

apprendre simplement des  
« choses compliquées »

Elle souffle sa première bougie et conclut une année couronnée de succès. En seulement douze mois, l'Université des enfants s'est installée et a connu **un succès à la hauteur de l'investissement**. Lancé en mai 2017, le projet fête son premier anniversaire. L'occasion de faire le bilan sur une belle réussite.



L'Université des enfants, c'est avant tout l'idée qu'il est possible de vulgariser des savoirs universitaires à destination d'un jeune public (dès 6 ans) sur un mode participatif. Le projet propose aux enfants de ne pas attendre pour aller à l'Université mais plutôt de faire fonctionner leur cerveau pour apprendre simplement des choses compliquées. Les ateliers sont assurés par pas moins de 80 professeurs. Un encadrement mis en place les samedis en matinée pour accueillir jusqu'à 200 enfants par jour. Vincent, papa d'Arthur, témoigne : « Nous avons découvert l'Université des enfants peu de temps avant l'ouverture des inscriptions, lors d'un reportage sur Ouftivi. Arthur a fait plein d'ateliers différents sur le chocolat, les animaux, les météorites, la maison... On reviendra certainement l'année prochaine. L'encadrement était toujours très bon. Mention spéciale à l'animation sur la fièvre à l'hôpital Erasme qui était vraiment sympathique. »

## LE GOÛT DE SAVOIR

Avec plusieurs ateliers organisés sur les campus du Solbosch et Erasme, l'Université des enfants a séduit un large public. Au premier quadrimestre, une liste d'attente de 150 enfants s'est ajoutée aux 800 participants déjà inscrits. Au deuxième quadrimestre, pas moins de 1200 places ont été ouvertes pour accueillir tous les intéressés. Wassim (père d'Ahmed) : « Les sujets abordés sont très intéressants et pour nous parents, ça nous évite de devoir répondre à plein de questions car les enfants apprennent beaucoup de choses en venant ici à l'Université. À chaque fois, mon fils demande à revenir et c'est certain, on va encore l'inscrire l'année prochaine. C'est une belle initiative parce qu'elle donne aux enfants le goût d'apprendre. »

## PLUS DE MIXITÉ SOCIALE

Au-delà de l'apprentissage, l'Université des enfants a aussi pour objectif de lever les barrières supposées à l'entrée de l'Université en aspirant à une mixité sociale et de genre. Ainsi des enfants des 19 communes de Bruxelles et bien au-delà se sont rencontrés lors des ateliers où ils ont pu échanger et apprendre tous ensemble.

Maité (maman d'Alyssa) : « C'est la curiosité naturelle de ma fille qui m'a donné envie de l'inscrire à l'Université des enfants. Elle aime bien tout comprendre et tout savoir et elle a découvert l'initiative grâce à la télé. Elle a directement voulu venir et elle a fait tout le programme. Elle m'a déjà demandé pour revenir l'année prochaine. J'ai étudié à l'ULB et je pense qu'elle voulait aussi voir « où maman a été ». En tout cas je pense que ça lui a donné envie de venir à l'Université plus tard. »

## « L'AN PROCHAIN ON REVIENT ! »

Le samedi 21 avril dernier, la première année de l'Université des enfants touchait à sa fin, au grand dam des petits participants. « C'est déjà fini ? », s'étonnaient certains. « Est-ce que je pourrai revenir l'année prochaine ? », demandaient déjà d'autres. Avant de rejoindre leurs parents, une dernière mission les attendait : donner une note à l'atelier suivi. Vert, orange ou rouge, chaque enfant attribue une appréciation à l'issue de l'atelier suivi. Ainsi, ceux-ci peuvent être adaptés si nécessaire. Dans 87% des cas, les participants ressortent satisfaits de leur matinée. Et cette appréciation monte à 94% chez les parents.

En quittant l'Université des enfants, les discussions fusent entre parents et enfants, certains expliquant même à leur père ou à leur mère ce qu'ils ont appris, comme s'ils étaient à leur tour les professeurs. Pas de doute, ils seront de retour en septembre prochain !

| Arnaud Spaens |

# DIVERSITÉS

## SORTIR LA TÊTE DU SABLE... ET APRÈS ?



Sortir la tête du sable, c'était le premier slogan de l'Année des diversités... Arrivés à la fin de cette Année, **notre Université a-t-elle rempli la mission qu'elle ambitionnait et titillé les autruches que nous sommes parfois**, dans nos vies quotidiennes... ? Rencontre avec Laurent Licata, vice-recteur à la politique académique et à la gestion des carrières, en charge de la politique de diversité et de genre, pour un « bilan & perspectives ».

**Esprit libre : L'Université a souhaité, avec cette année thématique, faire « bouger les lignes ». Peut-on dire que nous y sommes arrivés ?**

**Laurent Licata :** Le slogan initial de cette année était effectivement ambitieux et légèrement provocateur. Est-ce que toutes les activités et projets proposés ont permis à certains de changer leur regard sur des situations d'inégalités ? Leur a-t-on donné les outils pour pouvoir décrypter celles-ci et changer leur rapport à l'autre dans les différentes dimensions de la diversité ? Ce serait présomptueux de répondre « oui » car c'est bien sûr difficilement quantifiable. En tous les cas, nous avons fourni pas mal d'éléments pour pouvoir aider chacun à faire ce travail. On sait néanmoins que ces questions nécessiteront des efforts continus encore très longtemps... Aller au-delà des prises de positions théoriques ou des déclarations d'intention était un but. Plus humblement, mettre des mots sur des réalités concrètes, des dimensions auxquelles tout le monde ne pense pas, et leur donner une certaine visibilité est par contre certainement une réussite de cette année thématique.

**EL : Le spectre des diversités a été largement brossé...**

**LL :** Absolument. Du handicap et de son intégration aux différences de genre, de l'égalité des femmes dans les carrières et les salaires au respect des corps et des parcours, de la lutte contre le harcèlement sous toutes ses formes aussi, contre les discriminations sexuelles, pour l'inclusion des populations plus fragilisées comme les réfugiés ; il y eut également une réflexion autour de l'histoire coloniale, de Mai 68, de l'enseignement inclusif, l'Université des enfants, les DHC, un cycle de ciné-club...

**EL : Ce choix thématique, c'était par ailleurs de la part de l'Université, une volonté de revitaliser le débat interne, de se mettre en danger sur certains sujets... Y a-t-il eu des débats forts, sans tabous, sans complaisance, comme annoncé (en dehors du DHC attribué à Ken Loach et qui a fait couler beaucoup d'encre, malgré lui) ?**

**LL :** Effectivement, rassurez-vous, nous n'avons pas passé notre temps à hocher la tête ; les débats furent souvent bien animés !

Et j'ai été agréablement surpris par l'intérêt suscité, la fréquentation et la qualité des débats, notamment sur les événements portés par des cercles étudiants. Ce fut le cas pour la semaine organisée autour de « la culture du viol », ou la semaine de lutte contre l'homophobie. Des événements tels que les « universités de l'antiracisme » ont permis de décloisonner et de rassembler des personnes qui parfois luttent chacune dans leur périmètre pour des combats qui se rejoignent.

**EL : La diversité au pluriel et au quotidien, c'est une politique d'inclusion de toutes les diversités. Concrètement quels sont - ou quels seront - les changements les plus concrets qui ont été mis en chantier cette année... et qui auront une prolongation ?**

**LL :** Il y en a deux importants. Tout d'abord : la campagne de lutte contre le sexisme et le harcèlement ; à cette occasion nous avons fait passer un changement des règlements de discipline, en y ajoutant un principe de non-discrimination et de respect des personnes ; nous avons créé un réseau de personnes-relais pour tous les corps de l'université, qui peuvent intervenir rapidement sur toute question de harcèlement, conseiller et rediriger les victimes. On retiendra aussi l'inscription facilitée pour des étudiant.e.s transgenres sous leur prénom usuel. Le Master en études de genre est également une belle nouveauté dans notre offre d'enseignement.

**EL : L'autre grande nouveauté, c'est le plan « Diversités »...**

**LL :** Tout à fait. Ce chantier, réalisé en collaboration avec « Actiris » est de grande ampleur et sera mis en œuvre dès la rentrée. Il concerne le recrutement et la sélection, la gestion du personnel, la communication interne et le positionnement externe de l'ULB en matière de diversité. Il s'agit d'apporter des mesures concrètes sur le plan de l'égalité de traitement des personnes en termes d'origine, d'âge, de situation de handicap ou de genre. L'Université est celle de toutes et tous ; il nous faut le faire ressentir dans nos actes, au quotidien.

! Alain Dauchot !

MIXITÉ SOCIALE  
ÉGALITÉ DES CHANCES  
PÉDAGOGIE ACTIVE  
PROJET-PILOTE  
PARTENARIATS

# FAIRE ÉCOLE ENSEMBLE

*Quand l'école  
secondaire  
se la joue plurielle  
et (pro-) active*

Depuis septembre 2017, deux écoles secondaires ont vu le jour dans ou à proximité des communes les plus concernées par la pénurie de l'offre scolaire (Berchem-Sainte-Agathe et Molenbeek-Saint-Jean). **Ces écoles plurielles à pédagogies actives dans des quartiers socialement mixtes veulent redynamiser le rôle de l'école dans la cité.** L'ULB est partie prenante de ce projet. Et ça marche !

L'École secondaire plurielle (ESP) Karreveld accueille 144 élèves répartis en 6 classes de première secondaire. L'ESP Maritime compte, elle, 120 élèves divisés en 5 classes. Les deux écoles, jumelles par leur projet pédagogique, vont s'agrandir de 5 nouvelles classes de première chaque année et seront complètes en septembre 2022 lorsqu'elles accueilleront des élèves de la première à la sixième secondaire.

## IMPULSIONS

Ce n'est un secret pour personne : en fonction des communes et des écoles fréquentées, l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles est vécu de façon très différente par les élèves, car marqué par de fortes inégalités. À Bruxelles, l'accroissement de la population met une pression supplémentaire sur cette problématique. De nouvelles écoles voient le jour pour répondre à la pénurie. Parmi celles-ci, certaines se veulent novatrices. En l'occurrence, ces deux projets sont nés de la volonté de certains enseignants, de pédagogues de « rendre l'enseignement aux enfants ». De leur permettre d'apprendre autrement, grâce à la pédagogie qui est développée, dite active. Grâce à l'encadrement aussi, à l'énergie et la volonté de personnalités désireuses de rendre à l'école son rôle de « porte ouverte sur le monde », son potentiel d'émancipation intellectuelle, d'égalité des chances, de résilience sociale. Son rôle citoyen également, en favorisant la participation, l'écoute, la gestion collective.

## PÉDAGOGIE ACTIVE

« Pratiquer les pédagogies actives, explique Brunella Manes, directrice de l'ESP Karreveld, cela permet notamment de partir des centres d'intérêt des élèves. Apprendre en partant de situations concrètes, des questions qu'ils se posent rend l'enseignement dynamique. La recherche en groupe occupe une place importante dans notre enseignement, elle permet l'acquisition de nombreuses aptitudes : poser des hypothèses, collaborer, s'écouter, se répartir les tâches, confronter les avis, mettre en commun, décider. Ces aptitudes sont transférables à leur vie extra-scolaire. Les élèves apprennent à s'autoévaluer, à s'interroger sur les modes d'apprentissage qui leur conviennent, ceux qu'ils pourraient explorer ».

## PILOTES

Pilotes, les deux écoles récemment créées sur la zone Berchem-Sainte-Agathe et Molenbeek-Saint-Jean le sont à plus d'un titre. Les expériences de pédagogie active dans le secondaire à Bruxelles sont rares et récentes (à l'exception de l'école Decroly). « Cette approche a été trop souvent réservée à des écoles visant un public privilégié et rarement aux écoles de l'enseignement officiel. La volonté ici est de s'implanter dans des quartiers moins favorisés », explique Dirk Jacobs, chercheur au GERME-ULB et membre du POP, le pouvoir organisateur pluriel qui chapeaute l'initiative. Car là réside également la singularité du projet : il s'est construit dans le décroisement et rassemble la FWB, les deux communes, l'asbl l'École Ensemble et l'ULB. « Jean-Michel Dewaele a été à l'initiative de notre



© ERIC DANHIER



participation à ce projet, avec Françoise Magerman. C'est un projet assez ambitieux, pilote, qui pourra nous l'espérons, se démultiplier. »

#### AVEC L'ULB

« L'idée est d'optimiser l'apport logistique, pédagogique et réflexif que l'Université pourra donner aux écoles plurielles » poursuit Dirk Jacobs. « À la base, c'est un projet de profs impliqués, qui ont eu le sentiment que l'école traditionnelle allait droit dans le mur et que les élèves étaient bien plus motivés et épanouis lorsqu'ils donnaient du sens à leurs apprentissages » explique Julie Moens, directrice de l'ESP Maritime et fondatrice de l'asbl 'L'École Ensemble'. Ici, la mixité sociale est la base. Le terreau social des enfants qui suivent leur scolarité dans ces écoles est souvent celui de familles à revenus limités, voire fragiles. « Nous avons obtenu le soutien de la FWB et des communes, nous sommes heureux de l'apport de l'Université dans un échange et une réciprocité. Notamment en matière de recherche sur notre projet et d'objectivation des pratiques pour l'améliorer » poursuit Julie Moens. Deux équipes de recherche, le Groupe de recherche sur les relations ethniques, les migrations et l'égalité (GERME) et le Centre de recherche en sciences de l'éducation (CRSE) collaborent avec les écoles plurielles. Les deux centres

*« Comprendre la société  
Agir sur sa réalité  
Être dans une approche réfléchie et critique  
Vivre dans le respect de l'Autre »*

de recherche de l'ULB ont d'ailleurs introduit en 2018 avec l'asbl POP un projet de recherche action dans le programme « Co-Create » auprès d'Innoviris.

#### FINANCEMENT

Si la FWB finance en grande partie les bâtiments et les salaires des professeurs et autres membres du personnel, l'absence de subsides dédiés au lancement d'une école en FWB fait pression sur la pérennité de cette belle dynamique. Un appel est donc lancé pour renforcer les chances de réussite de ces deux nouvelles écoles : dons en mobilier et soutien financier bienvenus !

#### UNE CULTURE D'ÉCOLE

« On est étonné que le projet marche aussi bien, aussi vite !, poursuit la directrice de l'ESP Maritime. Les enfants sont motivés, impliqués, fiers et heureux d'être dans une école singulière. Il ne faut pas oublier qu'une partie des gamins qui viennent ici ont parfois eu quelques tendances au décrochage scolaire... Ici, le décrochage scolaire est quasi inexistant ! Tout fait sens pour eux et ils se sentent réellement acteurs ».

! Alain Dauchot !

En savoir plus ?

<http://www.ulb.be/ecolesplurielles/>

Dans le Nord de Bruxelles, deux écoles secondaires proposent une approche pédagogique novatrice inédite et solidaire. Ces 2 projets-pilotes sont soutenus par l'ULB - aidez-nous à les pérenniser !

**SOUTENEZ  
LES ÉCOLES  
PLURIELLES !**

Faites un don sur le compte  
BNP Paribas Fortis !

IBAN: BE79 2100 4294 0033

BIC: BBRUBEBB

Communication :

5.Fo4.Y.000007 FONDS ECOLES  
SECONDAIRES PLURIELLES

SOURCES  
 MÉMOIRE  
 COMPLICITÉ  
 SCEPTICISME  
 CRÉDULITÉ  
 JUGEMENT

# ET VOUS, ÊTES-VOUS CRÉDULE?

Des chercheurs du Centre de psychologie sociale et culturelle et du Centre de recherche en linguistique démontrent que **nous sommes plus crédules que nous l'imaginons**, ce qui influence notre jugement. Et ils nous invitent à passer le test.

Etienne est monté dans une voiture en direction de Bruxelles... En chemin, il a sorti un couteau, a menacé le conducteur, a volé son argent, et même son alliance... Ce fait divers, deux témoins vous le racontent pendant une minute trente environ : une voix féminine (qui dit la vérité) et une masculine (qui donne des informations fausses). Puis, à vous de jouer : vous allez devoir juger Etienne! Quelle peine lui infligeriez-vous pour ce délit ? Et surtout, vous rappelez-vous de telle information ou de tel détail ? Et vous souvenez-vous de qui a dit cela, la femme qui dit vrai ou l'homme qui ment ? Voilà brièvement résumée l'expérience en ligne que vous propose le Centre de psychologie sociale et interculturelle.

**But de l'expérience?** Mesurer votre crédulité. Et vous recevez en effet une évaluation personnelle à la fin de l'expérience. Mais si le test peut paraître aussi ludique que des "psycho-tests" de magazines féminins et... masculins, il s'appuie pourtant sur une recherche, on ne peut plus sérieuse, menée à l'ULB et publiée notamment dans la revue scientifique *Social Cognition* d'avril : "*The power of the truth bias: False Information affects memory and judgment even in the absence of distraction*", par Myrto Pantazi et Olivier Klein – Centre de psychologie sociale et interculturelle, CESCUP, Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation – et Mikhail Kissine – Centre de recherche en linguistique LaDisco, Faculté de Lettres, Traduction et Communication -. L'expérience a été initialement créée à l'Université du Texas; les chercheurs de l'ULB l'ont adaptée et soumise à plusieurs centaines de participants.

## JUGEZ ETIENNE

Et leur conclusion? Directeur du CESCUP et co-auteur de l'étude, Olivier Klein pointe deux observations majeures. "Les informations vraies ou fausses qui sont données dans la narration du fait divers peuvent être des circonstances aggravantes ou au contraire atténuantes. Lorsqu'on demande de juger l'auteur du délit, on constate que les participants qui reçoivent des informations fausses aggravantes jugent Etienne plus sévèrement que ceux qui entendent des informations fausses atténuantes. Donc, alors qu'ils savent que l'information est fausse, les participants se laissent néanmoins influencer. Pourtant, si nous étions parfaitement rationnels, nous ne devrions pas prendre en compte ces informations fausses dans notre jugement". Le chercheur poursuit: "Nous nous sommes également intéressés à la mémoire qu'avaient les participants des informations fausses. Et nous avons constaté qu'ils se souvenaient plus des informations fausses comme étant vraies que des informations vraies comme étant fausses. C'est un peu comme si la mémoire était une éponge qui absorbe des informations fausses et les transforme en vrai dans notre souvenir".

L'expérience s'inscrit ici dans le cadre d'un pseudo-tribunal qui doit infliger une peine et où sont clairement identifiées, dès le départ, les informations vraies (la voix féminine) et fausses (la voix masculine). "Cette expérience nous montre que nous sommes plus crédules que nous l'imaginons puisque nous avons tendance à croire et à mémoriser comme vrai ce que nous entendons ou lisons, et que cela influence notre jugement" souligne Olivier Klein. Une observation qui



OLIVIER KLEIN © AURORE DELSOIR PHOTOGRAPHY

est d'autant plus pertinente, à l'heure des réseaux sociaux où gazouillent et se partagent des informations multiples, variées et pour nombre d'entre elles erronées - les "fameuses" fake news notamment.

#### DES SOURCES DE CONFIANCE

Mais une observation qui pourrait aussi conduire à un autre extrême : celui de prétendre que toute information est fautive et de crier à la conspiration. "Les complotistes qui suggèrent que la plupart des médias traditionnels sont peu fiables car soumis à des desseins financiers ou politiques, revendiquent un scepticisme absolu. Il ne faut toutefois pas confondre une telle posture avec une véritable rationalité. Les gens qui défendent l'idée du grand complot expriment en réalité une défiance par rapport à notre système démocratique; mais en même temps, ils placent toute leur confiance en des sources minoritaires alternatives qui auraient, selon eux, le monopole de la vérité. Les complotistes ne sont pas plus rationnels ou moins crédules que la majorité de la population: ils placent juste leur confiance ailleurs" avertit Olivier Klein.

Et de conclure : "Nous sommes constamment exposés à des informations fausses qui risquent d'influencer notre jugement. Par conséquent, le meilleur

*« Une observation qui est d'autant plus pertinente, à l'heure des réseaux sociaux où gazouillent et se partagent des informations multiples, variées et pour nombre d'entre elles erronées »*

conseil à donner est d'être attentif à ce que nous lisons ou écoutons : choisir les sources les plus dignes de confiance est certainement la meilleure manière d'entendre et de lire des informations crédibles puisque nous sommes crédules".

| Nathalie Gobbe |

## VIDÉO ET TEST

Comment réagissez-vous aux fausses informations? Découvrez dans une capsule d'animation de 3 minutes, les résultats de l'étude d'Olivier Klein, Myrto Pantazi et Mikhail Kissine; et testez votre crédulité en ligne, sur

[https://youtu.be/SZaalPo\\_Xnk](https://youtu.be/SZaalPo_Xnk)



## SCANNER MA GRAND-PLACE ? UNE PREMIÈRE

Que cachent la Grand-Place de Bruxelles et ses alentours ? C'est la question posée par **des chercheurs du CRéA-Patrimoine (Faculté de Philosophie et Sciences sociales, ULB), emmenés par François Blary**. Grâce au soutien du Fonds Jean-Jacques Comhaire, géré par la Fondation Roi Baudouin, les chercheurs ont étudié le sous-sol archéologique au moyen de deux techniques innovantes : le radar-sol et la prospection électrostatique, des techniques non-invasives permettant de mieux comprendre l'évolution urbanistique du cœur de la capitale belge au fil des siècles. L'avantage de ces nouvelles techniques est qu'elles fournissent des images d'une grande netteté : cela permettra la réalisation rapide d'une cartographie tridimensionnelle des structures et des objets enterrés sous le cœur historique de Bruxelles. Grâce à cette carte 3D, les chercheurs pourront mieux comprendre l'évolution topographique de cet ensemble de bâtiments au fil du temps, avant l'établissement définitif du niveau actuel, daté de 1695. Cette technique de prospection géophysique appliquée à l'archéologie d'une capitale européenne constituera une première extrêmement importante sur un plan scientifique et une avancée historique pour la connaissance de la genèse de la Ville de Bruxelles.



## LES CELLULES SOUCHES DE LA GLANDE MAMMAIRE IDENTIFIÉES

Les chercheurs du laboratoire de **Cédric Blanpain (Laboratoire des cellules souches et du cancer, Faculté de Médecine & ULB Cancer Research Center, U-CRC)** ont identifié, pour la première fois, les mécanismes responsables du développement de la glande mammaire. Réalisée en collaboration avec une équipe de la KUL, cette étude a été publiée dans *Nature Cell Biology*. Les chercheurs se sont donc penchés sur la formation de la glande mammaire lors du développement embryonnaire. Ils ont tout d'abord identifié des cellules souches à l'origine des différents types cellulaires composant le sein. Ils ont ensuite confirmé que ces cellules souches sont multipotentes, c'est-à-dire capables de donner naissance aux différents types de cellules composant la glande mammaire. Au fil du développement, ces progéniteurs se transforment pour correspondre à un type précis de cellules. Les cellules bien différenciées peuvent cependant retrouver leur état multipotent. C'est notamment le cas dans certains cancers du sein. Dans cette nouvelle étude, les chercheurs montrent que les progéniteurs embryonnaires de la glande mammaire expriment les mêmes gènes que lors de la réactivation de la multipotence associée au développement du cancer du sein. Le parallèle entre le développement embryonnaire et le cancer du sein semble donc important pour comprendre la formation de ces cancers.

## DHC 2018

Le 26 avril 2018, l'Université libre de Bruxelles et ses facultés rendaient hommage à huit personnalités pour leur action et leur engagement dans le monde artistique, académique, culturel et médico-social. Parmi celles-ci : Siegi Hirsch, Ahmet Insel, Ken Loach et Christiane Taubira. © ULB. Photo : E. Danhier.

Retrouvez les éloges, l'album photo et les vidéos sur notre page :

[ulb.be/dhc](http://ulb.be/dhc) 



## 63 POSTDOCS : UN PRESTIGIEUX FINANCEMENT EUROPÉEN

L'ULB décroche un très sélectif financement européen - elle est d'ailleurs la seule en Fédération Wallonie-Bruxelles - dans le cadre du **programme Marie Skłodowska-Curie** cofinancé par la Commission Européenne (H2020). Intitulé IF@ULB (Individual fellowships at ULB), ce projet d'un budget de 9M€ permettra, durant les cinq prochaines années, d'engager à l'ULB 63 chercheurs postdoctoraux en mobilité internationale. D'une durée de 2 ans, ces bourses de recherche s'appuieront sur de nouveaux outils et formations développés en interne pour accompagner les chercheurs dans le développement de leur carrière. Les trois appels prévus seront ouverts à toutes les disciplines et permettront de renforcer la visibilité et l'attractivité de l'ULB et de ses centres de recherche à l'échelle internationale.

## FONDATION ROI BAUDOIN : SCHOLA ULB PRIMÉ

Schola ULB a remporté le **prix du public du concours photo 2017 de la Fondation Roi Baudouin**. Deux projets ULB étaient en lice puisqu'en plus de Schola ULB, l'« Université des enfants » (voir page 12) était également sélectionné. Avec ce prix, Schola ULB (le Programme Tutorat, action de soutien scolaire gratuit proposée par des jeunes étudiants pour des jeunes élèves) remporte un chèque de 500 euros pour soutenir ses activités. Aujourd'hui, Schola ULB touche 1680 élèves, 250 tuteurs, 67 établissements partenaires. Ce n'est qu'un début puisque l'objectif 2020 est de 100 établissements partenaires et 2300 élèves !



## «LES SILENCIÉS», PROJETS ULB/SAINT-LUC

Reportages illustrés, récits BD, longs-formats multimédias, les projets « graphiques » issus de la collaboration entre l'ULB et Saint-Luc ont été une réussite. C'est suite à un travail commun entre les **Masters en journalisme et en romanes de l'ULB ainsi que le Bachelier en bande-dessinée de l'École supérieure des arts de Saint-Luc** que sont nés ces différents travaux, qui se greffent au grand projet transmédiés « Sous silence » des étudiants des différents Masters en journalisme de l'ULB. Entre dessins, traits ou photographies, tous ces récits évoquent ceux qui ne sont pas évoqués, met en lumière ceux qui restent dans l'ombre.

De très belles réalisations à découvrir sur le site des Masters en journalisme de l'ULB

<http://journalisme.ulb.ac.be/projets/ulbstluc/>



ILLUSTRATION : « BELGES YÉZIDIS, LE POIDS DE L'INVISIBILITÉ », LE PROJET D'HALIMA MOANE SAHLI (ULB), FLORENCE VANDERPOORTEN (ULB) ET ALICE BAUDIN (ESA).



## COMMENT LE CERVEAU HUMAIN EST-IL DEVENU AUSSI GRAND ?



Le cerveau humain est un organe remarquable, notamment de par sa taille et sa complexité. Alors que nous partageons 99 % de notre génome avec notre cousin le plus proche, le chimpanzé, les chercheurs ont toujours des difficultés à déterminer quels changements génétiques pourraient être à l'origine des particularités du cerveau humain. Pour répondre à cette question, l'équipe de recherche de **Pierre Vanderhaeghen (Faculté de Médecine et ULB Neuroscience Institute)** s'est intéressée aux gènes présents en plusieurs exemplaires dans le génome, dont la fonction est encore peu connue. Les chercheurs ont utilisé une méthode spécifique pour distinguer les gènes propres à l'humain des gènes ancestraux exprimés également dans d'autres espèces. Résultat : ils ont démontré qu'un ensemble de gènes qui ne sont présents que chez l'humain contrôlent des étapes clés du développement du cerveau, en particulier du cortex cérébral. Parmi ces gènes spécifiques, Les chercheurs ont découvert que les gènes de la famille NOTCH2NL favorisent l'expansion des cellules souches corticales, qui produisent à leur tour plus de neurones. Ces gènes pourraient donc réguler la taille du cerveau spécifiquement chez l'humain. Par ailleurs, trois gènes NOTCH2NL spécifiques à l'humain sont situés sur le premier chromosome, dans une région qui a déjà été associée à des maladies affectant la taille du cerveau comme la micro- ou macrocéphalie, la schizophrénie ou l'autisme. Publiée dans la revue scientifique *Cell*, cette recherche semble donc importante pour comprendre l'évolution et les maladies du cerveau humain.

ULB

## ECHOS DE LA RUE : FOOT, FOOT, FOOT !

Le coup d'envoi de la **Coupe du monde de football** doit être donné le 14 juin en Russie : les prochaines semaines vibreront au son des hymnes nationaux et au rythme du ballon rond. Mais en 2018, la Coupe du monde reste-t-elle une fête du sport ? « Échos de la rue » est allé à la rencontre des citoyens pour récolter questions et réflexions sur cet événement, avant de tendre son micro aux chercheurs de l'ULB (Jean-Michel De Waele, Aude Merlin, Damien Brevers, Ekaterina Gloriovova et Isabelle Bauthier). Plusieurs thématiques sont ainsi abordées : football et nationalisme, hooliganisme en Russie, politique russe, impact de la Coupe du monde sur le pays organisateur et enfin paris sportifs.

À découvrir en podcasts sur



[www.ulb.ac.be/recherche/actu/podcast.html](http://www.ulb.ac.be/recherche/actu/podcast.html)



## MOMIE INTACTE À PACHACAMAC

Une équipe du **CreA-Patrimoine (Faculté de Philosophie et Sciences sociales)** vient de mener d'importantes fouilles sur le site archéologique de Pachacamac, au Pérou. Ils y ont découvert une momie, intacte et particulièrement bien conservée. « Le défunt est toujours emballé dans l'énorme paquet funéraire qui lui tient lieu de cercueil », souligne **Peter Eeckhout**, directeur des fouilles. « Nous pensons que l'enterrement a eu lieu entre l'an 1000 et 1200 de notre ère. Les découvertes de cette nature sont rarissimes et l'état de conservation est exceptionnel ». Les chercheurs vont maintenant étudier le paquet funéraire : en collaboration avec le Musée du Quai Branly de Paris, ils examineront prochainement la momie au moyen des techniques les plus modernes de l'imagerie médicale (scanner à rayons X, tomographies axiales, reconstitutions tridimensionnelles, etc.). La position de l'individu, d'éventuelles pathologies dont il a pu souffrir ainsi que les éventuelles offrandes cachées dans le cercueil pourront ainsi être mises en évidence, sans devoir ouvrir le paquet. La momie a été retrouvée dans une chambre funéraire d'un sanctuaire dédié aux ancêtres locaux. La campagne de fouilles visait en effet à explorer trois édifices monumentaux : les archéologues ont également mis au jour de nombreuses offrandes comme des vases, des chiens et d'autres animaux, ou des coquillages spondyles importés d'Equateur. Ces découvertes confirment le rôle de Pachacamac comme lieu de culte pour les anciennes populations locales, avant que les Incas ne transforment le site en grand centre de pèlerinage impérial dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Découvrez le chantier en vidéo sur YouTube :

[www.tinyurl.com/Momie-Pachacamac](http://www.tinyurl.com/Momie-Pachacamac)

Suivez la série documentaire « Enquêtes archéologiques », saison 2 de Peter Eeckhout sur arte :

<https://www.arte.tv/fr/videos/072420-002-A/enquetes-archeologiques/>



## DIFFERENCE DAY : DEUX DHC COMMUNS ULB-VUB

Le 3 mai, l'ULB et la VUB, en partenariat avec de nombreuses organisations belges et internationales et sous le patronage de l'UNESCO et du Parlement européen, ont organisé la 4<sup>e</sup> édition de la *Difference Day* à Bozar. À l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, des conférences, ateliers et workshops se sont déroulés tout au long de la journée. Deux insignes de Doctorat Honoris Causa communs ont également été décernés à **Siheem Bensedrine**, présidente de l'Instance Vérité et Dignités, journaliste tunisienne et militante des droits de l'homme et à **Pierre Claver Mbonimpa**, militant burundais des droits de l'homme et fondateur de l'Association pour la Protection des Droits Humains et des Personnes détenues (APRODH).



## NOTRE GALAXIE EN CARTE 3D

L'Agence spatiale européenne (ESA) a publié les positions, mouvements et distances de plus d'un milliard d'étoiles, observées par le satellite Gaia depuis 2014. L'ensemble forme une carte 3D de notre galaxie, la Voie Lactée, la plus grande et la plus précise à ce jour. La carte de Gaia contient aussi des mesures des vitesses et des directions des mouvements des étoiles durant leur trajet autour du centre de notre galaxie. Grâce à cela, les astronomes pourront retracer le parcours de chacune de ces étoiles sur plusieurs millions d'années dans le passé et prédire leurs trajectoires futures. C'est un consortium d'astronomes européens qui a analysé et traité les données récoltées par Gaia, pour aboutir à cette percée scientifique. **Dimitri Pourbaix (Institut d'Astronomie et d'Astrophysique, Faculté des Sciences)** est l'investigateur principal belge de Gaia. Il dirige également les chercheurs du consortium en charge du traitement des données concernant les objets du système solaire, étoiles binaires ou multiple, et objets étendus. Seules les données concernant le système solaire ont actuellement été publiées : le travail se poursuit pour localiser les autres objets célestes sur cette nouvelle carte. Pour les décennies à venir, ces données constituent une carte au trésor qui nous mènera à la découverte de la structure, de l'histoire et du futur de notre Voie Lactée.

Voir la vidéo de l'ESA à ce sujet :

<https://tinyurl.com/ESA-GAIA>



RECHERCHE  
**CANCER**  
 MÉTASTASES  
 AVANCÉE SCIENTIFIQUE

# CANCER

## LES CELLULES RESPONSABLES DES MÉTASTASES IDENTIFIÉES

« Ce ne sont pas  
 les cellules les plus  
 agressives qui sont  
 à l'origine des  
 métastases »

CANCER DE LA  
 PEAU : LES  
 CELLULES LES PLUS  
 ENGAGÉES DANS  
 LA TRANSITION  
 ÉPITHÉLIO-  
 MÉSENCHYMATEUSE  
 SONT MARQUÉES  
 EN VERT, TANDIS  
 QUE LES CELLULES  
 'HYBRIDES' SONT EN  
 JAUNE.

Redoutées par les personnes atteintes de cancer, les métastases sont des tumeurs secondaires parfois très agressives. **L'équipe de Cédric Blanpain vient d'identifier les cellules responsables de ces métastases**, une étape importante dans la lutte contre le cancer. Cette recherche a été publiée dans la prestigieuse revue scientifique *Nature*.

« C'est l'une des publications les plus importantes de ma carrière de chercheur », s'enthousiasme Cédric Blanpain lors de la parution de sa dernière recherche dans le magazine scientifique *Nature* en avril dernier. Le directeur du Laboratoire des cellules souches et du cancer et son équipe viennent d'identifier les cellules responsables des métastases dans le cancer du sein et de la peau.

### LES HYBRIDES INCRIMINÉS

Les métastases sont des tumeurs secondaires qui s'installent dans d'autres organes que celui de la tumeur primaire : un cancer du sein qui se propage dans les poumons, par exemple. Pour arriver à quitter leur lieu d'origine et à se propager dans le corps, les cellules cancéreuses passent notamment par un processus appelé « transition épithélio-mésenchymateuse » (EMT) : les cellules tumorales originelles perdent progressivement leur adhérence et acquièrent de nouvelles propriétés, comme une plus grande capacité de migration et une résistance aux traitements médicamenteux.

Post-doctorante dans le laboratoire et premier auteur de cette nouvelle étude, Ievgenia Pastushenko a découvert l'existence d'au moins sept sous-populations cellulaires représentant différents états d'EMT. « On

pensait avant que c'était les cellules qui se montraient les plus agressives – c'est-à-dire avec une transition plus avancée, moins adhérentes, plus résistantes – qui étaient à l'origine des métastases », explique Cédric Blanpain. « Mais nos conclusions montrent que ce sont les cellules hybrides, à mi-parcours entre les cellules épithéliales et les cellules mésenchymateuses, qui sont les plus métastatiques. Nous avons réussi à démontrer qu'elles sont notamment responsables des métastases pulmonaires ».

### UN GRAND PAS EN AVANT

Les chercheurs ont aussi scrupuleusement caractérisé ces cellules responsables des métastases. « Nous avons notamment identifié une molécule exprimée par cette population particulière, pour laquelle il existe déjà des médicaments, explique Cédric Blanpain. Nous avons déjà testé ce médicament dans notre laboratoire et nous avons des résultats encourageants montrant que, si on bloque la molécule en question, on bloque l'apparition de nouvelles métastases ». Cette étude est donc un premier pas très prometteur vers la mise au point d'un nouveau traitement pour prévenir l'apparition de nouvelles métastases.

Identifier ces états de transition des cellules cancéreuses et les propriétés spécifiques qu'elles acquièrent permet également de mieux comprendre les différences de réponse aux traitements existants : il est probable que ces différents états de transitions tumoraux soient liés à une sensibilité plus ou moins grande à certains traitements, ce qui expliquerait les échecs de certaines thérapies. C'est donc un tout nouvel axe de recherche qui s'ouvre, d'ores et déjà exploré par Cédric Blanpain et son équipe.

| **Natacha Jordens** |

**Chaque semaine,**  
des dizaines de professeurs,  
enseignants, chercheurs,  
doctorants de l'ULB s'expriment  
**à travers les médias**  
(journaux écrits, radios,  
télévisions, en ligne) pour  
expliquer, éclairer, argumenter :  
**une actualité, un point de  
vue, une découverte, etc.**  
À travers quelques **mots  
choisis**, cette rubrique  
n'a d'autre objectif,  
que de vous en suggérer  
**toute la diversité !**

## FESTIVAL PINT OF SCIENCE

“ [...] une quarantaine de personnes collées-serrées transpirent un peu en tendant l'oreille pour écouter le speech psycho-linguistique de Fabienne Chetail (ULB), dont la petite voix peine à atteindre le fond de la salle. Mais la bière (ou l'eau, c'est selon) fait oublier la chaleur ; on se

concentre, on se passionne et on rit du travail scientifique « *Vous pensiez que le cerveau fonctionne comme ça ?*

Pas du tout ! » [...] ”

**LE FESTIVAL PINT OF SCIENCE PERMET DE FAIRE SE RENCONTRER CHERCHEURS ET GRAND PUBLIC AUTOUR D'UNE BIÈRE. IL S'EST TENU DURANT 2 JOURS EN MAI DANS 6 VILLES DU PAYS - LE SOIR, 15 MAI 2018**

## ÉCOLE, INDISCIPLINE & LÉGITIMITÉ

“ [...] Le savoir étant disponible partout, cela éroderait-il la légitimité de l'école aux yeux des élèves ? Pas vraiment, car les élèves se rendent compte qu'ils ont accès à de l'information mais pas à du savoir.

*L'école a toujours une longueur d'avance* dans la capacité qu'elle a d'expliquer les informations, d'aider les élèves à en comprendre les causes, à les mettre en perspective. Un prof doit donc chercher à faire réfléchir ses élèves, présenter des paradoxes qui attisent leur curiosité. [...] ”

**BERNARD REY, À PROPOS DE L'INDISCIPLINE DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES  
- LA LIBRE BELGIQUE, 15 MAI 2018**

## RGPD & DROIT À L'OUBLI

“ [...] « Le droit à l'oubli a été consacré par un arrêt du 13 mai 2014, par la Cour de justice de l'Union européenne, remarque Jean-Ferdinand Puyraimond, chercheur au Centre de droit privé de l'ULB et avocat au barreau de Bruxelles. De manière générale, la plupart des droits prévus par règlement existaient déjà auparavant. Soit dans la directive vie privée de 1995, soit dans

la jurisprudence. *Son mérite est de les inscrire noir sur blanc dans un nouveau texte* ». [...] ”

**LE SOIR, 17 MAI 2018**

## 1,3 MILLIARD D'ÉTOILES EN 3D

“[...]” Pour les astronomes du monde entier, c'est comme, pour les biologistes, se voir offrir le

décodage d'une partie significative du génome humain. *C'est le début d'une nouvelle manière de travailler*,

assure Dimitri Pourbaix, astrophysicien à l'Université libre de Bruxelles et principal investigateur belge de Gaia. [...]”

LE SATELLITE EUROPÉEN GAIA A CARTOGRAPHIÉ EN 3D 1,3 MILLIARD D'ÉTOILES DE NOTRE GALAXIE - LA LIBRE BELGIQUE, 26 AVRIL 2018

## L'ULB INTERNATIONALE &amp; MULTICULTURELLE

“ [...] Il insiste sur la nécessité des aides à la réussite pour remédier au taux d'échec élevé en première année

de fac et défend *encore la mission d'« ascenseur social » des universités.*

« Quoi qu'en disent certains, des jeunes d'origine étrangère s'intègrent dans le “top” de notre société », souligne-t-il. [...]”

YVON ENGLERT, RECTEUR DE L'ULB, À PROPOS DE L'ÉTUDE “MON AIR, MON ÉCOLE” - LE MONDE, 9 MAI 2018

## CROISSANCE DU TOURISME &amp; RÉGULATION

“ [...] Il est important que la puissance publique sorte de l'idée qu'on a un système qui s'autorégule et dont il faut absolument soutenir la croissance. Ne serait-ce que par rapport aux effets que cela

produit sur l'offre de logements, *effets particulièrement pernicioseux pour certaines franges de la population.* [...]”

JEAN-MICHEL DECROLY, DOCTEUR EN SCIENCES GÉOGRAPHIQUES ET PROFESSEUR À L'ULB - LE SOIR, 18 MAI 2018

## TRANSPORTS EN COMMUN À BRUXELLES

“ [...] “la maîtrise de la circulation automobile reste cruciale”, explique l'auteur de la thèse réalisée dans le cadre d'un projet de recherche financé par Innoviris, l'Institut bruxellois pour la recherche et l'innovation et parrainé par la direction Stratégie de Bruxelles Mobilité ainsi que par la Stib. “Notre simulation a permis de montrer que l'impact de la circulation automobile sur les temps de parcours est conséquent. Ainsi, lorsqu'on se déplace vers les principaux pôles

d'activité à l'heure de pointe, *les conditions de circulation allongent nos déplacements en transport public de 25 % en moyenne* [...]”

KEVIN LEBRUN, DOCTEUR EN GÉOGRAPHIE DE L'ULB - DH, 7 MAI 2018

IRIS  
ULB  
MAI 68  
SLOGANS  
DENIS MEYERS

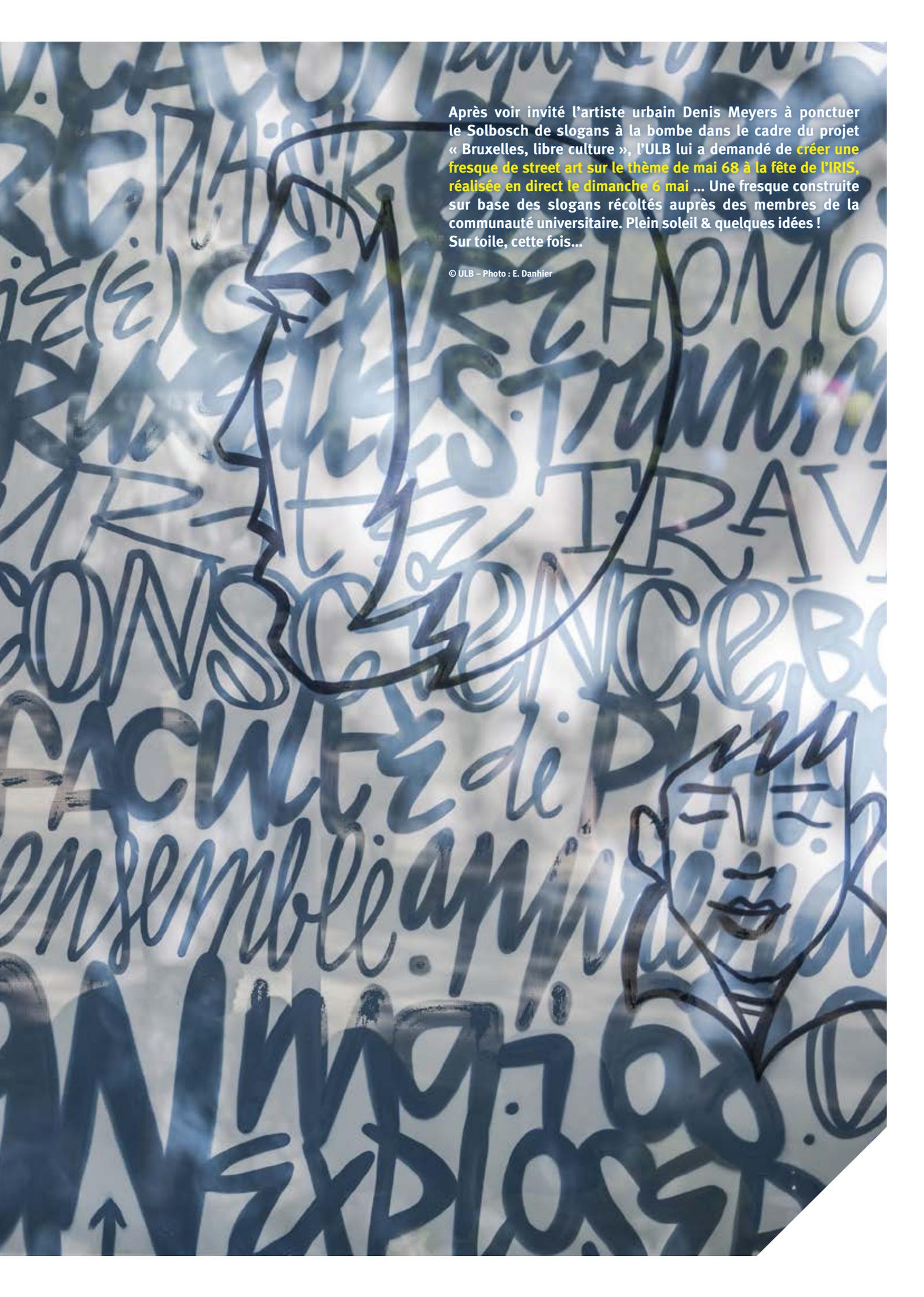
# L'IMAGE

**L'IRIS, VERSION  
STREET ART  
AVEC L'ULB**



et x  
ales

études



Après avoir invité l'artiste urbain Denis Meyers à ponctuer le Solbosch de slogans à la bombe dans le cadre du projet « Bruxelles, libre culture », l'ULB lui a demandé de **créer une fresque de street art sur le thème de mai 68 à la fête de l'IRIS, réalisée en direct le dimanche 6 mai ...** Une fresque construite sur base des slogans récoltés auprès des membres de la communauté universitaire. Plein soleil & quelques idées ! Sur toile, cette fois...

© ULB - Photo : E. Danhier

# OPEN-MINDED UNIVERSITIES : L'ULB ET LA VUB À LA BELGIAN PRIDE !

Fière de son histoire mais consciente des obstacles qui subsistent, l'ULB a placé cette année académique sous la thématique des diversités. En 2018-2019, à la VUB, l'égalité aura une place de choix dans le thème *Brussel, let's break down the walls*. Dans ce cadre, **il était évident et nécessaire de participer à la Belgian Pride**. Ce geste constitue une première et nous en sommes fier·e·s !



Il souligne l'impérieuse nécessité d'égalité, de liberté et d'ouverture d'esprit et constitue un signal fort : accepter, découvrir, soutenir et reconnaître toute la richesse de nos différences. Cette participation s'inscrit pleinement dans le projet humaniste radical de nos universités, pour une meilleure société. L'ULB et la VUB sont des universités engagées !

## UNE HISTOIRE PIONNIÈRE

Tout au long de leurs histoires, l'ULB et la VUB ont joué un rôle significatif dans l'émancipation et la libération des individu·e·s. En 1880, l'Université libre de Bruxelles ouvre ses portes aux filles et

trois jeunes femmes poussent pour la première fois les portes d'une université belge. En 1892, face au refus d'inscrire au Barreau Marie Popelin, première femme juriste, la première association féministe structurée, *La Ligue belge du Droit des Femmes*, voit le jour dans les locaux de l'Université.

Après la Seconde guerre mondiale, la mixité prend corps dans les amphithéâtres. Des couples hétérosexuels d'étudiants se forment et la première crèche de la région bruxelloise ouvre ses portes sur le campus en 1958. Dans une Belgique conservatrice, où l'intimité et la sexualité ne se dévoilent pas, des voix se font entendre. En 1963, la Famille Heureuse, fondée par neuf·s militant·e·s issu·e·s de l'ULB, voit le jour à Saint-Josse. Une antenne ouvre sur le campus en 1966. Lieu de militantisme, de contestation et de revendication, ce Planning, devenu Aimer à l'ULB en 1975 (ndlr : voir page 32), informe toute la communauté universitaire sur les différents aspects de la sexualité et traque les tabous et les préjugés. Il s'engage également en faveur de la dépénalisation de l'avortement et, dès 1975, pratique ouvertement des interruptions volontaires de grossesse. Pierre-Olivier Hubinont, Willy Peers, Roger Lallemant, Jean-Jacques Amy et bien d'autres poursuivront ce combat.

## ANNÉES 80

En parallèle à la question du SIDA, les années 80 sont marquées par l'irruption publique de l'homosexualité. En 1984, l'affaire Vincineau éclate et pose la question de l'homosexualité dans l'espace public. Michel Vincineau,



professeur de droit à l'ULB, et son compagnon étaient gérants et propriétaires de deux saunas gays, le Macho I et le Macho II. Des poursuites judiciaires furent intentées pour incitation à la débauche. Arrêté et emprisonné pendant plusieurs mois de manière préventive, Michel Vincineau reçut la visite et le soutien de son recteur. L'acte est fort alors que c'est bien le procès de l'homosexualité qui est en train de se jouer. L'Université, comme les milieux homosexuels, se mobilisent.

En 1982, des étudiant-e-s fondent, avec l'accord des autorités, un Cercle homosexuel étudiant (CHE), à nouveau une première en Belgique. Dix ans plus tôt, des étudiant-e-s de l'ULB avaient déjà participé à la brève existence du Mouvement homosexuel d'action révolutionnaire (MHAR). Aujourd'hui, le CHE LGBTI fête son 36<sup>e</sup> anniversaire. En collaboration avec l'Association des cercles étudiants, il vient d'organiser la première édition d'une semaine contre l'homophobie. A la VUB aussi, de nombreux groupes étudiants ont été actifs sur le campus de la VUB : Flickerlicht, BASTA! (jongeren in Brussel) et plus récemment Spectrum.

### ENJEUX LGBTQI

Plusieurs enseignant-e-s ont aussi contribué par leurs recherches et enseignements à une meilleure compréhension des enjeux LGBTQI ; notamment plusieurs professeur-e-s de droit : lutte contre les discriminations, reconnaissance des unions de même sexe et des familles homoparentales, droits des personnes trans\*. L'Hôpital Saint-Pierre a joué un rôle pionnier dans

la découverte, le traitement et la prévention du VIH/SIDA depuis les origines. L'hôpital de la VUB/ UZ Brussel est connu internationalement pour son expertise sur les technologies reproductives, mises au service des femmes lesbiennes depuis très longtemps et de manière pionnière. Enfin, et c'est une première en Belgique, le cours de l'ULB dans le tronc commun du Master de spécialisation interuniversitaire en études de genre s'intitule « Sexualité, genre et société ».

### UNE POLITIQUE VOLONTARISTE

Aujourd'hui encore, des problèmes subsistent mais les choses bougent. Tant l'homophobie que la transphobie occupent une place de choix dans la campagne contre le harcèlement sexuel. L'ULB a également décidé de revoir les modalités d'inscription des étudiant-e-s trans\* et nos deux universités développent des plans de diversité ambitieux, dans lesquels les questions LGBTQI occupent une place de choix. L'ULB a récemment conféré les insignes de Docteur honoris causa à Christiane Taubira et a participé à la Marche Ihsane Jarfi. Enseignant-e-s, chercheur-e-s, étudiant-e-s et membres du personnel administratif, technique et scientifique, chacun-e d'entre nous doit pouvoir vivre pleinement et en toute liberté sa sexualité. Il en va de l'épanouissement de tous et de toutes. Il en va de nos valeurs et de notre fierté, de l'histoire de nos deux universités.

| David Paternotte (ULB),  
Valérie Piette (ULB)  
et Lisa Wouters (VUB) |

DROIT  
PLAIDOIRIE  
PARCOURS  
EQUALITY LAW CLINIC  
TRANSGENRE  
ENGAGEMENT

# JUSTINE BOLSSENS

« transfriendly » engagée

La jeune Bruxelloise termine cette année un Master en Droit à finalité Droit public et international. Plutôt hyperactive, **l'ancienne présidente du Cercle de Droit a récemment remporté le concours de plaidoirie de la Croix Rouge**. Elle est aussi une pierre angulaire du projet d'accueil des personnes transgenres mené par l'ULB et l'*Equality Law Clinic*. Rencontre.

**Esprit libre : Qu'est-ce que l'Equality Law Clinic (ELC) et comment y êtes vous arrivée ?**

**Justine Bolssens :** L'ELC est un centre de recherche qui travaille sur le droit fondamental de la non-discrimination. Au travers du projet qui m'a été confié, l'inclusion des personnes transgenres à l'ULB, j'ai pu participer à la vie étudiante et à la diversité à l'ULB. Pour certains étudiants de droit, sélectionnés par les professeurs afin de créer un groupe varié et complémentaire, c'est notre lieu de stage. Mon atout, je crois, était qu'en plus d'être très motivée j'ai une bonne connaissance de la vie étudiante et du folklore à l'ULB. Tous les projets de l'ELC sont supervisés par Emmanuelle Bribosia et Isabelle Rorive et, cette année, par Chloé Leroy (coordinatrice de l'Année des diversités).

**EL : C'était effectivement l'Année des diversités à l'ULB, qu'est-ce que cela vous inspire ?**

**JB :** Je suis ravie que l'ULB aborde des thématiques comme celle des diversités. Non pas



*« Je suis fière de mon université quand je vois les initiatives qu'elle prend »*

juste l'aborder, mais lui réserver toute une année. C'est important qu'à la fois l'Université garde sa mission principale qui est l'enseignement et ne s'éparpille pas dans trop de combats mais qu'elle puisse également réaliser des projets concrets qui améliorent la vie des étudiants et promeuvent une certaine liberté.

L'ULB est remplie d'une multitude de personnes très actives et qui sont capables de grandes choses. Quand je vois le CV de certains de mes professeurs en droit je suis d'ailleurs impressionnée.

Je pense que c'est bénéfique de profiter des idées et des intellects présents dans cette Université. J'ai trouvé que l'ULB avait mené énormément d'événements autour de cette thématique des diversités qui étaient exceptionnels, notamment le festival Bruxelles Libre Culture.

**EL : Selon vous, cette année a-t-elle permis des avancées en matière de diversités ?**

**JB :** C'était une bonne dynamique pour les années futures car beaucoup de projets ont été lancés et ont rassemblé beaucoup de personnes. On a ouvert un livre sur les diversités en mettant ça sur tous les plans mais il faudra, par la suite, garder ce livre ouvert et avancer sur tout ce qui a été dit, sur tout ce qui a été fait. Je suis assez fière de mon Université quand je vois les initiatives qu'elle prend.

**EL : Comment s'est déroulé votre projet sur l'accueil des personnes transgenres à l'ULB ?**

**JB :** L'année passée, des étudiants travaillaient déjà à l'*Equality Law Clinic* sur le sujet. Ils avaient



déjà fait un énorme travail sur le sujet. Quand j'ai commencé à travailler sur le sujet, l'ULB avait déjà mis en place la possibilité pour les personnes transgenres de choisir un prénom préférentiel.

**EL : Qu'est-ce qu'il restait à faire ?**

**JB :** Le prénom préférentiel à l'ULB est une belle avancée mais elle est arrivée vite, ce qui a entraîné quelques petits défauts. J'ai eu l'occasion d'en discuter avec des personnes transgenres qui m'ont fait part de certaines difficultés rencontrées à l'ULB. Cette première expérience permet justement de travailler sur ces démarches et de les améliorer. L'ULB tente d'inclure au maximum toutes les personnes minorisées et ce projet vise spécifiquement à créer un environnement « transfriendly ». Dans un futur proche, notre travail sera donc de faciliter les démarches pour les personnes transgenres, qui ne savent pas toujours vers qui se diriger ou comment faire leurs demandes.

**EL : C'est un travail fastidieux ?**

**JB :** Oui c'est un gros travail car il faut se coordonner avec de nombreux services et c'est ce sur quoi on travaille en ce moment : réfléchir au parcours d'un étudiant transgenre et qu'il y ait, à chaque étape, non pas quelque chose de réservé aux personnes transgenres mais quelque chose qui les prend en compte. La situation des étudiants transgenres est encore souvent méconnue pour beaucoup de personnes et il est donc parfois difficile pour quelqu'un qui doit prendre en compte ces demandes de s'y retrouver. Durant cette année, on a voulu, avec l'ULB, travailler sur la méconnaissance de cette question.

**EL : Quels sont les plans pour le futur ?**

**JB :** Un des projets que j'ai proposés – mais qui est encore au stade de la discussion – serait la création de toilettes non-genrées. On ne parle ici pas du tout de toilettes réservées aux personnes transgenres mais juste de faciliter la question transgenre vis-à-vis du modèle binaire de notre société. Certes certaines choses sont plus difficiles à « débinariser » mais, de mon point de vue, des toilettes ne devraient pas être un problème. C'est un acte symbolique, parce qu'il ne va pas changer du jour au lendemain la vie des personnes transgenres mais c'est avec ce genre de petites choses qu'on arrivera à ce qu'elles se sentent plus acceptées.

L'*Equality Law Clinic* a participé avec de nombreuses universités et associations à la rédaction d'un guide d'accompagnement des personnes transgenres dans l'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles avec énormément de recommandations; donc j'imagine que l'ULB essayera de les mettre en œuvre et de terminer le travail enclenché sur l'utilisation du prénom préférentiel.

**EL : Un mot pour la fin ?**

**JB :** Ce qui est intéressant c'est que les questions relatives à l'accueil des personnes transgenres qui se posent à l'Université sont finalement le reflet de celles posées dans la vie de tous les jours. Et en travaillant sur ces questions, l'ULB se positionne et avance sur le bon chemin.

| Arnaud Spaens |

Une équipe de l'ULB a reconstitué le squelette complet de l'homme de Neandertal et analysé ses mouvements, ainsi que sa mécanique musculaire. **Leur méthode se base sur un logiciel utilisé pour aider les diagnostics cliniques.** Leurs principales conclusions ont été présentées dans le documentaire « Qui a tué Neandertal ? ».

Diffusé sur France 5 et la RTBF au printemps dernier, le documentaire « Qui a tué Neandertal ? » explore les différentes hypothèses expliquant la disparition relative de l'homme de Neandertal, il y a environ 35.000 ans, après 300.000 ans d'existence : maladie, famine, changement climatique, extermination ou inclusion par l'*homo sapiens* ? Impossible de vraiment le savoir aujourd'hui, faute de preuves concrètes et irréfutables.

#### LES OSSEMENTS MIS À L'ÉCHELLE

Une certitude cependant : Neandertal est loin de l'image de créatures primitives souvent évoquée. « En analysant le squelette de Neandertal, on se rend compte qu'il devait marcher et manipuler les objets de la même façon que nous, *homo sapiens*, malgré quelques différences anatomiques », explique Serge Van Sint Jan, professeur et chercheur en Faculté de Médecine, qui a participé avec son équipe au documentaire. En collaboration avec l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique, les chercheurs du Laboratoire d'Anatomie, biomécanique et organogénèse (LABO, Faculté de Médecine) ont reconstitué le squelette entier de l'homme de Neandertal, sur base d'ossements trouvés en Belgique – le fameux homme de Spy ! –, en Allemagne, en France et en Israël. « Ces ossements proviennent d'individus différents, nous avons donc dû tout d'abord développer une méthode scientifique pour mettre tout cela à l'échelle d'un seul individu », explique Serge Van Sint Jan.

Après un assemblage minutieux de ce squelette reconstitué, les chercheurs ont ensuite étudié la manière dont se déplaçait Neandertal : « Nous avons développé un logiciel spécial qui permet de fusionner la démarche d'un homme moderne – comme vous et moi – et le squelette étudié : le mouvement qui en résulte nous permet d'analyser la compatibilité des articulations de Neandertal avec la locomotion d'*homo sapiens* ». Résultat : la musculature de Neandertal semble plus efficace que la nôtre, mais aucun élément ne semble indiquer qu'il se déplaçait différemment.

#### AIDER LE DIAGNOSTIC CLINIQUE

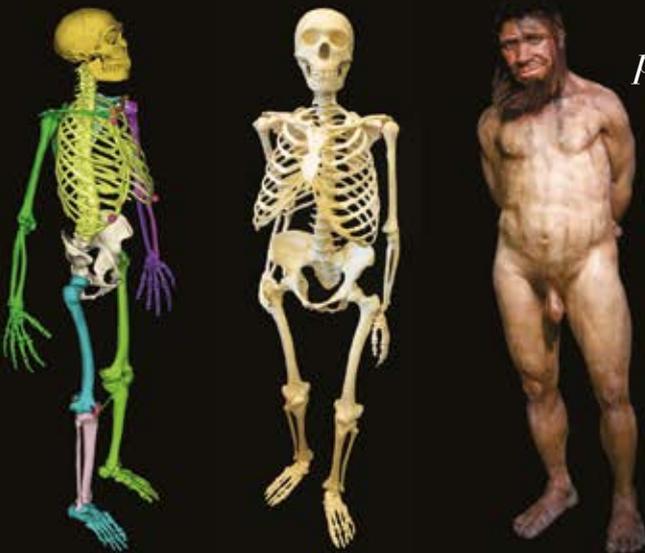
Le logiciel FusionBox, développé au laboratoire, est normalement utilisé pour des études... sur les hommes modernes ! « Neandertal n'est finalement qu'un patient presque comme un autre pour notre laboratoire », plaisante Serge Van Sint Jan. L'analyse des mouvements est en effet utilisée pour étudier la dégradation de certaines fonctions motrices lors de troubles neurologiques, comme après un AVC ou lors de la maladie d'Alzheimer, par exemple. « Cette méthode permet d'aider le médecin de savoir quel est l'impact d'une lésion du cerveau sur les fonctions motrices d'un patient, comment évolue cet impact au cours du temps,... et d'ainsi poser un diagnostic ». Ces données récoltées sont également utiles : « Il n'existe que peu de modèles pour étudier l'efficacité musculaire. Les recherches du LABO visent à développer de nouvelles méthodologies, de nouveaux modèles de représentation des mouvements ».

« *Neandertal est un patient presque comme un autre pour notre laboratoire* »

#### BIENTÔT EN 3D AU MUSÉE

Mieux représenter le comportement musculaire et améliorer le logiciel du laboratoire, c'est un des objectifs du projet de recherche BRAIN-be « Neanderthal-3D ». Coordonné par le LABO depuis 2017, le projet associe l'Institut royal des sciences naturelles, la VUB et l'Association pour la diffusion de l'information archéologique. Autre but : adapter ces représentations à un usage muséologique et didactique.

L'Institut royal des sciences naturelles espère en effet valoriser sa collection de plus de 300 spécimens humains et de Neandertal, en développant des modélisations 3D accessibles aux écoles et au grand public. Une deuxième vie numérique et publique, donc, pour « le patient Neandertal ».



| Natacha Jordens |

Qui a tué Neandertal ? Le teaser

<https://www.dailymotion.com/video/x6frqoo>

# RGPD,

## OU L'ART DE **PROTÉGER** LES **DONNÉES** PERSONNELLES DES CITOYENS



VIDE PRIVÉE  
PROTECTION  
DATA  
DROITS  
OBLIGATIONS  
LÉGALES

Protection des données personnelles ... De quoi parle-t-on ? Nos données personnelles correspondent à **toute information qui peut nous identifier** : nos nom, prénoms, photographie, numéro de carte d'identité, numéro de registre national, adresse email ou postale, numéro de matricule à l'ULB, numéro de téléphone ou de mobile... tout comme nos données de contact professionnelles.

Or, nos informations personnelles ainsi que les données de profilage qui peuvent être déduites de nos activités sur internet et les réseaux sociaux ont de la valeur pour les annonceurs de publicités, pour les services de renseignements ou encore pour des organisations criminelles (ce qui explique l'énergie que déploient les grandes compagnies actives sur internet pour les collecter ou les hackers pour les voler<sup>1</sup>).

### RGPD

Face à cette situation, l'Union européenne a décidé de réagir en adoptant un nouveau Règlement général sur la protection des données (RGPD – *General Data Protection Regulation* – GDPR – en anglais), qui est entré en application ce 25 mai 2018. Cette réglementation européenne a pour objectif de renforcer les droits des citoyens en regard de l'usage qui est fait de leurs données personnelles et ce par un texte unique qui s'applique sur l'ensemble des pays de l'Union Européenne. La législation antérieure datait de 1992 pour la loi vie privée belge<sup>2</sup> et de 1995 pour la directive européenne<sup>3</sup>), une époque où l'internet n'en était qu'à ses balbutiements et où la collecte et le partage d'informations n'étaient en rien comparables à ce que nous connaissons aujourd'hui.

### CHANGEMENTS

Ce règlement général sur la protection des données apporte de nombreux changements : les droits fondamentaux des citoyens sont renforcés, la mise en place systématique de mesures de protection des données personnelles est exigée<sup>4</sup>, la responsabilisation des entités qui collectent et traitent des informations personnelles est accrue et des sanctions très importantes, y compris financières, peuvent être imposées par la nouvelle Autorité de Protection des Données<sup>5</sup>. Il est ainsi question de transparence et de responsabilisation afin de restaurer la confiance des citoyens vis-à-vis des entreprises et organisations qui manipulent leurs données personnelles.

... À L'ULB AUSSI !

Ces changements ont un impact non négligeable sur les pratiques des entreprises en matière de gestion des données personnelles. Notre Université ne fait pas exception ! Pour nous mettre en conformité avec le RGPD, nous avons nommé une Déléguée à la Protection des Données (ou Data Privacy Officer, DPO) pour l'ULB. Elle est assistée par une « Cellule protection des données personnelles<sup>6</sup> » et reçoit le soutien du Conseiller en sécurité de l'information de l'Université pour assurer ses multiples missions : elle accompagne en effet les membres de notre institution qui manipulent des données personnelles et plus généralement s'assure que notre université respecte en permanence la législation dans le cadre de tels traitements.

In fine, la mise en conformité de notre institution à cette réglementation est une opportunité unique d'améliorer nos pratiques mais représente aussi un défi qui nécessite la vigilance et la coopération de tous les membres de la communauté universitaire.

| **Olivier Markowitch** |

conseiller en sécurité de l'information de l'ULB,

| **Virginie Grégoire** |

déléguée à la protection des données de l'ULB

1 PAR EXEMPLE, PLUS D'UN MILLIARD DE DONNÉES PERSONNELLES ONT ÉTÉ VOLÉES À YAHOO EN 2013 ET 2015.

2 LOI DU 8 DÉCEMBRE 1992 RELATIVE À LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE À L'ÉGARD DES TRAITEMENTS DE DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL ET SES ARRÊTÉS D'EXÉCUTION.

3 DIRECTIVE 95/46/CE DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL DU 24 OCTOBRE 1995, RELATIVE À LA PROTECTION DES PERSONNES PHYSIQUES À L'ÉGARD DU TRAITEMENT DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL ET À LA LIBRE CIRCULATION DE CES DONNÉES.

4 IL EST QUESTION DE « PRIVACY BY DESIGN AND BY DEFAULT ».

5 LOI DU 3 DÉCEMBRE 2017 PORTANT CRÉATION DE L'AUTORITÉ DE PROTECTION DES DONNÉES. IL S'AGIT DE L'ANCIENNE COMMISSION FÉDÉRALE DE LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE.

6 LA CELLULE – DONT LE PRINCIPE A ÉTÉ ACCEPTÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 14 MAI 2018, EST EN COURS DE MISE EN PLACE.

# « AIMER À L'ULB », EN TOUTE LIBERTÉ

Né sur les fondations idéologiques de mai 68, le centre de planning familial « Aimer à l'ULB » fête ses 50 ans et continue de lutter, sans tabou, pour l'épanouissement et la liberté sexuelle.

Aimer à l'ULB, créé sous l'impulsion de Marc Abramowicz, est implanté sur le site de l'ULB depuis 1968. Créé à une période où toute publicité concernant la contraception était interdite, où l'idée de faire l'amour en dehors du mariage était encore contestée et la masturbation taboue, le centre n'a cessé de lutter pour des objectifs de responsabilité, d'épanouissement et de liberté dans les relations affectives et sexuelles.

## DE TOUS LES COMBATS

Aimer à l'ULB a participé à tous les combats ; pour libéraliser la contraception en 68, le centre favorise l'information des jeunes en organisant notamment des débats et des séances d'éducation sexuelle dans les écoles. Ensuite, toujours désireux d'amener la réflexion sur le changement des mœurs, il y eût la lutte pour la libéralisation de l'avortement. Dans les années 80 encore, à l'apparition du SIDA, nouveau frein à la sexualité, marquant le retour des marginalisations, « Aimer à l'ULB » se mobilise à nouveau pour lutter contre l'exclusion des séropositifs. Le centre développe un autre type de prévention par une information déculpabilisante et également en organisant des dépistages. Des journées de dépistages gratuits qui existent d'ailleurs toujours aujourd'hui.

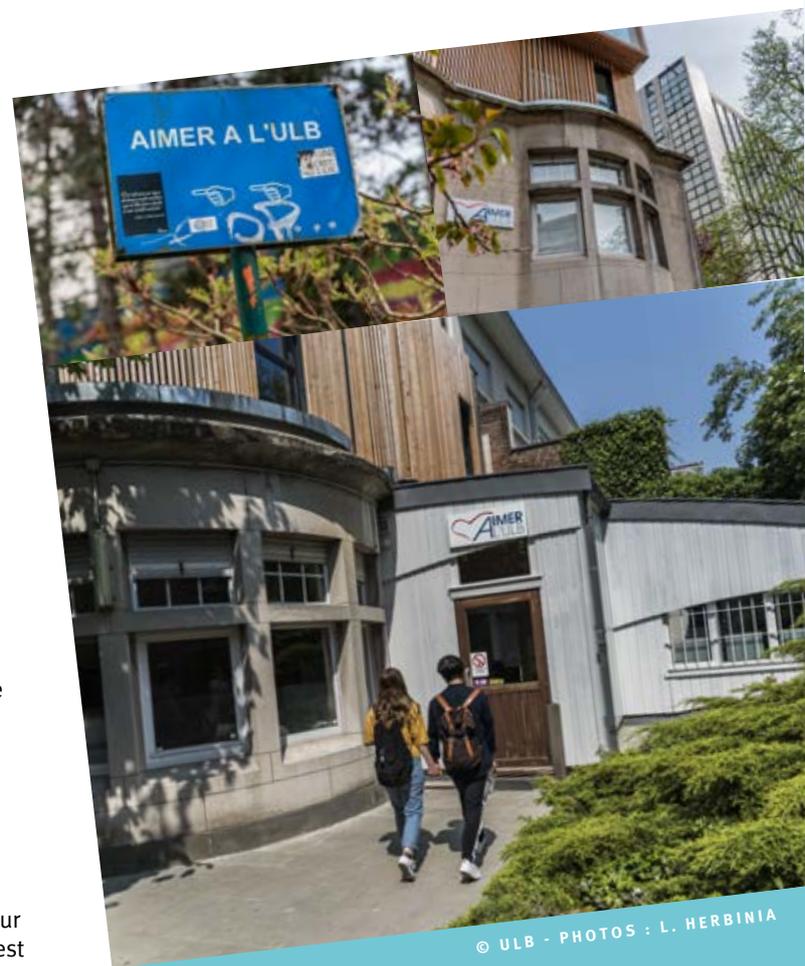
Au-delà de l'aide aux personnes, il s'agit aussi de combattre au quotidien la répression de la sexualité, de soutenir l'émancipation des femmes, des minorités sexuelles et des jeunes.

## UN ESPACE OUVERT & CONFIDENTIEL

Aujourd'hui encore « Aimer à l'ULB » se veut être un espace privilégié de prévention, d'accueil et d'accompagnement pour toute question liée à la vie sexuelle et affective. Cet espace est ouvert à TOUS, étudiant ou non, sans discrimination, dans la plus stricte confidentialité et dans le respect des convictions, des choix, mais aussi des moyens financiers.

## DES THÉMATIQUES MULTIPLES

Plus d'une trentaine de professionnels travaillent au centre : des gynécologues, des psychologues, des thérapeutes ou encore des juristes-médiateurs. Cette équipe pluridisciplinaire permet d'organiser des consultations médicales, psychologiques et juridiques. En plus des prises de rendez-vous avec les médecins, l'équipe du planning familial renseigne également les patient.e.s sur les modes de dépistage mais aussi sur la contraception, la pilule du lendemain et les interruptions volontaires de grossesse. Le centre organise aussi des débats, des projections de films, des colloques et des interventions sur le Campus universitaire.



© ULB - PHOTOS : L. HERBINIA

## UN BÂTIMENT À NEUF... NOMINÉ!

Après un an de travaux, l'équipe d'Aimer à l'ULB vous accueille à nouveau dans ses bâtiments situés Avenue Jeanne n°38, 1050 Ixelles. Le projet de rénovation et d'extension a d'ailleurs été retenu pour participer au Jury Final du concours Brussels Horta Prize 2018. Le projet, nominé dans la catégorie « Bâtiments publics », visait l'agrandissement du centre par l'ajout de deux niveaux supplémentaires en toiture et la transformation des espaces de circulation et sanitaires existants. Un « Prix du public » sera également décerné par le Brussels Horta Prize.

# AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : [www.ulb.be/outils/agenda](http://www.ulb.be/outils/agenda)



## « Les humains ont-ils toujours eu un genre ? »

...✚ **Mardi 5 juin de 17h à 19h. Salle Henri Jane, bâtiment S, Campus du Solbosch.**

Avons-nous vraiment besoin d'un vrai « genre » ? Si l'idée du genre comme construction sociale est elle-même une construction sociale, elle est, au minimum, réelle dans ses conséquences. Dans une perspective d'épistémologie historique, l'exposé propose une réflexion sur les questions qui émergent lorsqu'on entreprend d'appréhender le « sexe », le « genre » et la « sexualité » comme catégories de la pratique. Cet atelier Genre(s) et Sexualité(s) vous sera proposé par Sébastien Chauvin, sociologue et professeur associé au Centre en étude genre de l'Université de Lausanne.



## Justice réparatrice en milieu carcéral

...✚ **Jeudi 7 juin à 16h. Local H1309, bâtiment H, Campus du Solbosch.**

Organisé par le Centre de formation continue dans le cadre de la Chaire en Innovation sociales, cette conférence aura pour thème : « La Justice réparatrice en milieu carcéral : genèse, mise en œuvre et extinction d'une politique pénitentiaire ». Elle sera animée par Christophe Dubois, docteur en Sociologie de l'Institut d'Études politiques de Paris et de l'Uliège. L'inscription est gratuite et obligatoire.

<http://formcont.ulb.ac.be> **WW.**

JUIN

JUIN

## L'Iran en 100 questions

Qui sont les Perses ? Pourquoi l'Iran est-il devenu chiïte ? Quelles sont les causes de la révolution islamique ? L'Iran et Israël sont-ils des ennemis irréconciliables ? Qui est Hassan Rohani ? L'Iran souhaite-t-il normaliser ses relations avec les États-Unis ? Iran-Arabie Saoudite : une nouvelle guerre froide ? Des splendeurs de Persépolis au raffinement d'Ispahan, l'Iran fascine depuis trois mille ans par sa tradition ancestrale et son patrimoine culturel. Mais, depuis la révolution islamique, le régime inquiète, mêlant étroitement le politique et le religieux sans répondre aux aspirations de la société civile en matière de développement économique et de libertés. Un ouvrage d'actualité.



**L'Iran en 100 questions**, Kellner Thierry, Djilili Mohammad-Reza, Éditions Tallandier, 2018, 416 pages.

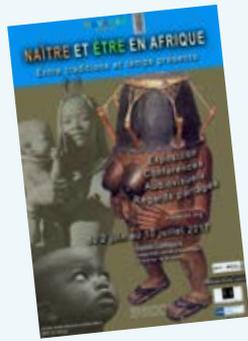
## Terres des villes

Depuis quelques années on voit surgir dans les villes des expériences qui réinventent sur des modes collectifs la tradition des anciens potagers urbains. En se glissant dans les interstices de la ville, sur des terrains oubliés, dans l'angle mort de barres d'immeubles ou sur les toits des bâtiments, elles interrompent « le long orphelinat » des bâtiments sans âme dont la fureur immobilière a le secret. À partir de Bruxelles où existait déjà une tradition de maraîchage spécialisé et de jardins ouvriers, l'ouvrage retrace l'histoire de la ville nourricière et des combats qu'elle suppose, et témoigne des expériences nouvelles, quelquefois victorieuses du béton, le temps de reprendre son souffle et sa bêche.



**Terres des villes. Enquêtes potagères de Bruxelles aux premières saisons du XXIe siècle**, Livia Cahn, Chloé Deligne, Noémie Pons-Rotbardt, Nicolas Prignot, Alexis Zimmer, Benedikte Zitouni, édition de l'éclat, 2018, 320 pages.

INVERSES



## « Naître et être en Afrique, entre traditions et temps présents »

...✚ Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, jusqu'au 30 juin 2018. Salle expo, restaurant Les Presses, bâtiment F, campus Erasme.

Cette exposition revient sur les mythes et rites qui accompagnent la naissance d'un enfant en Afrique. Elle réunit témoignages, photos et informations, mais aussi des sculptures ; une première pour la salle.



## Rhétos Summer Day

...✚ **Lundi 25 juin de 12h à 16h. Campus du Solbosch.** L'Université libre de Bruxelles et ses étudiant.e.s invitent les jeunes finissant leurs études secondaires à profiter d'une journée sur le campus du Solbosch, à Bruxelles, après les examens. Le temps d'un après-midi, ils partageront ensemble un moment fun et convivial ! Au programme : barbecue, concert, visites du campus...

[www.summerday.ulb.be/](http://www.summerday.ulb.be/)

JUIN

JUIN

LIVRES

## Mai 68

Mai 68. Cinquante ans plus tard, nous en ressentons encore les secousses, et tous les possibles. A-t-on pu changer le monde, vivre sans temps mort, jouir sans entraves ? Y a-t-il toujours du sable sous les pavés ? Il nous reste des chansons et des mots d'ordre, des slogans et des symboles, matérialisés par des objets. Derrière eux se cachent des contenus politiques et des réalités sociales dont il est important de retracer l'histoire et de comprendre la signification. C'est le projet de cet ouvrage qui propose au lecteur de se mettre dans la peau des hommes et des femmes qui ont vécu 68 en Belgique, en se saisissant de 41 objets indispensables à ce voyage dans le temps.



**Mai 68 raconté par les objets**, Lauro Amandine, Piette Valérie, Sägesser Caroline, Vanderpelen-Diagre Cécile, Couleur livres, 2018, 224 pages.

## Une éthique de la fraternité

Georges Schnek (1924-2012) a, pendant près de vingt ans, présidé aux destinées du Consistoire central israélite de Belgique et contribua à fonder le Musée juif de la Déportation et de la Résistance à Malines et le Musée juif de Belgique à Bruxelles. La Fondation de la Mémoire contemporaine, dont il fut un des initiateurs et membres actifs, lui rend ici hommage en mettant en récit le témoignage qu'il livra à l'Université libre de Bruxelles, où il fut durant plusieurs décennies professeur de chimie en Faculté de Médecine. Son témoignage qui évoque sa jeunesse à Bruxelles, les années de guerre, ses multiples engagements, ses réflexions sur le judaïsme et la société est assorti de nombreux documents et photographies d'archives, ainsi que de notes historiographiques. À travers ces pages, s'esquisse ainsi l'éthique de la conviction, du dialogue et de la fraternité qui caractérisait Georges Schnek.



**Une éthique de la fraternité. Georges Schnek se raconte...**, Dickschen Barbara, Massange Catherine, Milquet Sophie, Fondation de la Mémoire Contemporaine, 2018, 120 pages.



### The Art of Difference

... Du 15/06 au 26/08. BOZAR, Espace du Bozarlab, 23 rue Ravenstein, 1000 Bruxelles.

Canne connectée, exosquelette, lunettes pour aveugle, prothèse bionique... les recherches sur le handicap sensoriel, moteur et mental ont donné lieu à de nombreuses inventions issues des nouvelles technologies. *The Art of Difference* se propose d'interroger les visiteurs sur l'inclusion par les nouvelles technologies des personnes en situation de handicap. En effet, ces technologies sont aussi l'objet de critiques de la part des artistes. L'exposition se déclinera en quatre parties : percevoir, éprouver, contester et imaginer.

[www.ULB.be/culture](http://www.ULB.be/culture) **Ww.**

JUIN - JUILLET - AOUT



### Cours d'été : Langue et littérature française

... Du 14 juillet au 3 août. Campus du Solbosch.

Durant trois semaines, entre cours et excursions, les étudiants pourront suivre un programme adapté à leur niveau et assuré par des professeurs spécialisés. Celui-ci permettra de perfectionner les pratiques orales et écrites de la langue ainsi que de découvrir et étudier les cultures et littératures francophones, plus particulièrement celles de Belgique.

[ltc.ulb.ac.be/coursVacances](http://ltc.ulb.ac.be/coursVacances) **Ww.**

JUILLET

### Philosophie et Japon

Cet ouvrage propose un aperçu des recherches cartésiennes au Japon depuis l'époque d'Edo jusqu'à aujourd'hui. Il examine en outre la manière d'articuler la philosophie de Descartes, selon la modalité d'un in-sein philosophique, avec une pensée radicalement différente.



**Fortune de la philosophie cartésienne au Japon**, Laurentiu Andrei, Pierre Bonneels, Raquel Bouso Garcia, Jaime Derenne, Takeshi Morisato, Chikako Osako, Marc Peeters, Bernard Stevens, Takako Tanigawa, Andreas Thele, Yoshinori Tsuzaki, Rencontres, n° 300, Classiques Garnier, 2017, 195 pages.

### Développement non durable

Lorsque l'on examine la situation présente de la planète, les évolutions de ces dernières décennies et les tendances futures, il semble justifié d'utiliser l'expression de « Développement non durable ». Sous l'âge de l'Anthropocène, le fonctionnement des sociétés modernes bouleverse les équilibres écologiques. Le changement climatique est en passe d'aggraver encore ces impacts, alors que son traitement demande des changements profonds dans l'économie et les modes de vie. Enfin, les politiques menées sous l'égide du Développement durable révèlent leurs lacunes sur le long terme. Que sera l'avenir ?



**Développement non durable**, Bourdeau Philippe, Moreau Roland, Zaccai Edwin, L'Académie en poche, Académie royale de Belgique, 2018, 128 pages.



### Entre libre écoute et libre examen

L'ouvrage étudie la fonction d'assistance morale en institutions de soins. Les conseillers laïques pratiquent l'assistance morale depuis 1973. Ils savent que l'écoute est un soin et que les transcendances de chacun sont vécues dans l'immanence. La reliance est leur objectif. Ils s'emploient à défendre un humanisme philosophique fait de compréhension et d'empathie. C'est ce que l'auteur tente de faire comprendre au travers d'un ouvrage qui balaye de longues années d'expérience de terrain et une réflexion théorique évidente qui ouvre au débat. Il aide le praticien à cerner la question de la relation d'aide qui définit le travail du conseiller laïque.

**Le conseiller laïque entre libre écoute et libre examen**, Marc Mayer, EME éditions, 2018, 106 pages.



## Université d'été : « Contrôle des lieux de privation de liberté »

... Du 17 au 31 août. Campus du Solbosch.

L'équipe de droit pénal et le Centre de recherches pénalité, sécurité & déviances de l'ULB organisent l'université d'été « Contrôle des lieux de privation de liberté : approche pluridisciplinaire ». Elle vise à fournir une formation théorique pluridisciplinaire en matière de détention et une formation pratique de contrôle et de visite des lieux de privation de liberté. Il s'agit d'une formation d'une semaine, destiné aux visiteurs de prison (institutionnels ou non), aux membres des ONG actives dans le domaine et aux étudiants désireux de se perfectionner en la matière.

<http://formcont.ulb.ac.be/>  
www.

A O U T

## Journées d'accueil à l'ULB !

... Jeudi 13 : Campus du Solbosch

... Lundi 17 : Campus Erasme

Conférences, informations sur les cours et les services aux étudiants, visites des campus et des logements et présentation des activités sportives et culturelles. Tel sera le programme des journées d'accueil des nouveaux étudiants de l'Université libre de Bruxelles. Découvrez l'ULB et rencontrez d'autres étudiants. Débutez l'année académique de la meilleure des manières en venant découvrir les campus de l'ULB et rencontrer d'autres étudiants !

[www.ulb.be](http://www.ulb.be)  
www.

S E P T E M B R E

## Frontières

La notion de frontière transcende toutes les disciplines scientifiques pour couvrir des aspects tantôt matériels, tantôt immatériels. Elle peut être synonyme de limite physique, mais également symbolique ou encore idéologique. Notion polysémique, la frontière est ici envisagée à travers deux approches des Sciences sociales, à la fois différentes et complémentaires : politologique internationaliste, d'une part, et sociologique, d'autre part. Cet ouvrage apporte une plus-value aux approches classiques de Science politique et de Relations internationales sur la notion de frontière en favorisant sa mise en perspective multidisciplinaire. Il rassemble huit contributions originales et innovantes, mêlant réflexions théoriques et perspectives empiriques. Il contribue ainsi au développement des connaissances et enrichit le débat sur une notion vaste et polysémique.



**Frontières. Approche multidisciplinaire**, Wintgens Sophie, Lika Liridon, Weerts Audrey, Contor Justine, Presses universitaires de Liège, 2018, 216 pages.

## La vie oscillatoire

Cette nouvelle édition, revue et augmentée (la première édition date de 2010), a été suscitée par l'attribution en 2017 du prix Nobel de physiologie ou médecine à trois chercheurs américains pour leurs travaux sur les horloges circadiennes (rythmes d'une période de 24h). Ces travaux sont présentés de manière détaillée dans la nouvelle édition de ce livre. Au-delà des rythmes circadiens, le livre présente la première synthèse des connaissances sur les rythmes observés à tous les niveaux de l'organisation biologique. Par-delà les différences de mécanisme et de période, il met en lumière la profonde unité des rythmes du vivant.



**Au cœur des rythmes du vivant. La vie oscillatoire**, Goldbeter Albert, Éditions Odile Jacob, 2018, 416 pages.

## Séance de rentrée académique

...✚ Vendredi 14 septembre à 17h.  
Amphithéâtre La Fontaine, bâtiment K,  
Campus du Solbosch.

Cette 185<sup>e</sup> séance sera l'occasion de lancer l'année académique qui se déroulera sous le thème de l'Europe de la Connaissance.



## « T'exagères ! La boîte de Pandore »

...✚ Du vendredi 4 mai au samedi 23 juin.  
Exposition : « T'exagères ! La boîte de Pandore. Les mots se lâchent, les actes aussi ». Inauguration le jeudi 3 mai. Salle Allende, bâtiment F1, campus du Solbosch.

L'exposition « Boîte de Pandore » s'interroge sur la libération d'une parole réactionnaire en nette recrudescence et des violences qui en découlent. Symptôme du retour d'un ordre moral qui consolide l'hétéro-normalité et le binarisme des genres. L'égalité des droits et les avancées en matière de politique sexuelle sont remises en question.

Entrée libre Horaires :  
Lu-Ma 12h-14h / Me-Je-Ve 12h-18h / Sa 14h-18h  
Infos : 02 650 37 65 ou

[culture@ulb.ac.be](mailto:culture@ulb.ac.be)  
ww.

[www.ulb.be](http://www.ulb.be)  
ww.

SEPTEMBRE

> DÉCEMBRE

## Assistance morale aux détenus

La Fondation pour l'Assistance morale aux détenus (FAMD) a pour objet l'étude et la mise en œuvre des moyens susceptibles d'apporter une assistance morale, de caractère non dogmatique ni religieux et dans un esprit de parfaite tolérance à l'égard des convictions d'autrui, aux personnes, qui sont ou furent détenues. Cet ouvrage reprend des témoignages de détenus, d'agents pénitentiaires, ainsi que de conseillers moraux. Il nous permet de mieux appréhender les plus de 50 ans d'activité de la FAMD.



**La Fondation pour l'Assistance morale aux détenus,**  
La Pensée et les Hommes, 2018, 124 pages.

## À SIGNALER

**Aristote et la nécessité,** Delcomminette Sylvain,  
Éditions Vrin, 2018, 648 pages.

**La fiscalité et la comptabilité racontées aux juristes,** Docclo Caroline, Garabedian Daniel,  
Henneaux François, Éditions Larcier, 2018, 86 pages.

**When Democracies Collapse. Assessing Transitions to Non-Democratic Regimes in the Contemporary World,** Tomini Luca, Routledge, 2018, 174 pages.

**JEUDI**  
**13 SEPTEMBRE**  
**2018**

Campus du Solbosch

••• Dès 9h

Accueil des  
nouveaux étudiants  
en sciences humaines  
et sciences exactes

**LUNDI**  
**17 SEPTEMBRE**  
**2018**

Campus Erasme

••• Dès 9h30

Accueil des nouveaux  
étudiants en sciences de la santé

Tout au long de l'année :  
Contactez Infor-études  
T : 02 650 36 36  
M : infor-etudes@ulb.ac.be

**ULB**

UNIVERSITÉ  
LIBRE DE  
BRUXELLES

**ULB**JANE

JOURNÉES D'**ACCUEIL**

DES **NOUVEAUX** ÉTUDIANTS

